

# FUTURA



N. 18  
MENSUEL

10 Janvier 1974  
2 Fr.

CANADA	: 50 Cents
MAROC	: 2,00 D.H.
TUNISIE	: 200 M.





# FUTURA

Mensuel

paraît le 10 de chaque mois

Abonnement

France, un an : 22 F

Afrique du Nord

Communauté et Etranger

un an : 26 F

C.C.P. LYON : 1418-89

Adresser toute la correspondance à :

**EDITIONS LUG**

**6, rue Emile-Zola**

**LYON 2<sup>me</sup>**

**Joindre :**

- pour toute réponse à une lettre, un timbre français à 0,50 F, votre nom et votre adresse écrits lisiblement.
- pour changement d'adresse à un abonnement, 2 timbres français à 0,50 F.

**Vous lirez dans ce numéro :**

- JALEB LE TELEPATHE
- NOUVELLE
- L'AUTRE





# Jaleb LE TÉLÉPATHE

18<sup>ème</sup> ÉPISODE

DEUX PLAQUES D'ÉPOXY COMPORTANT CHACUNE DIX MILLE MICRO-CIRCUITS D'UNE EFFRAYANTE COMPLEXITÉ. LA CIVILISATION GALACTIQUE LES APPELLE **LES MATRICES** ! GRÂCE À CES FANTASTIQUES MÉMOIRES, UN ACCELERATEUR MENTAL PEUT TRANSFORMER EN TÉLÉPATHE N'IMPORTE QUEL HUMAIN ORDINAIRE... JALEB JELICOE, LE TÉLÉPATHE DÉCHU VIENT DE S'EN EMPARER. ALORS, À QUAND...



LE CONSEIL GALACTIQUE EST RÉUNI D'URGENCE...

SON EXCELLENCE JIBOR KAHAB, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION GALACTIQUE DES PLANÈTES HUMANOÏDES !



ASSEYEZ-VOUS, MESSIEURS ET LAISSONS LE PROTOCOLE DE CÔTÉ. LA SITUATION EST GRAVE !















" CE FURENT LÀ DES SEMAINES DE VIOLENCE ET DE CHAOS... "





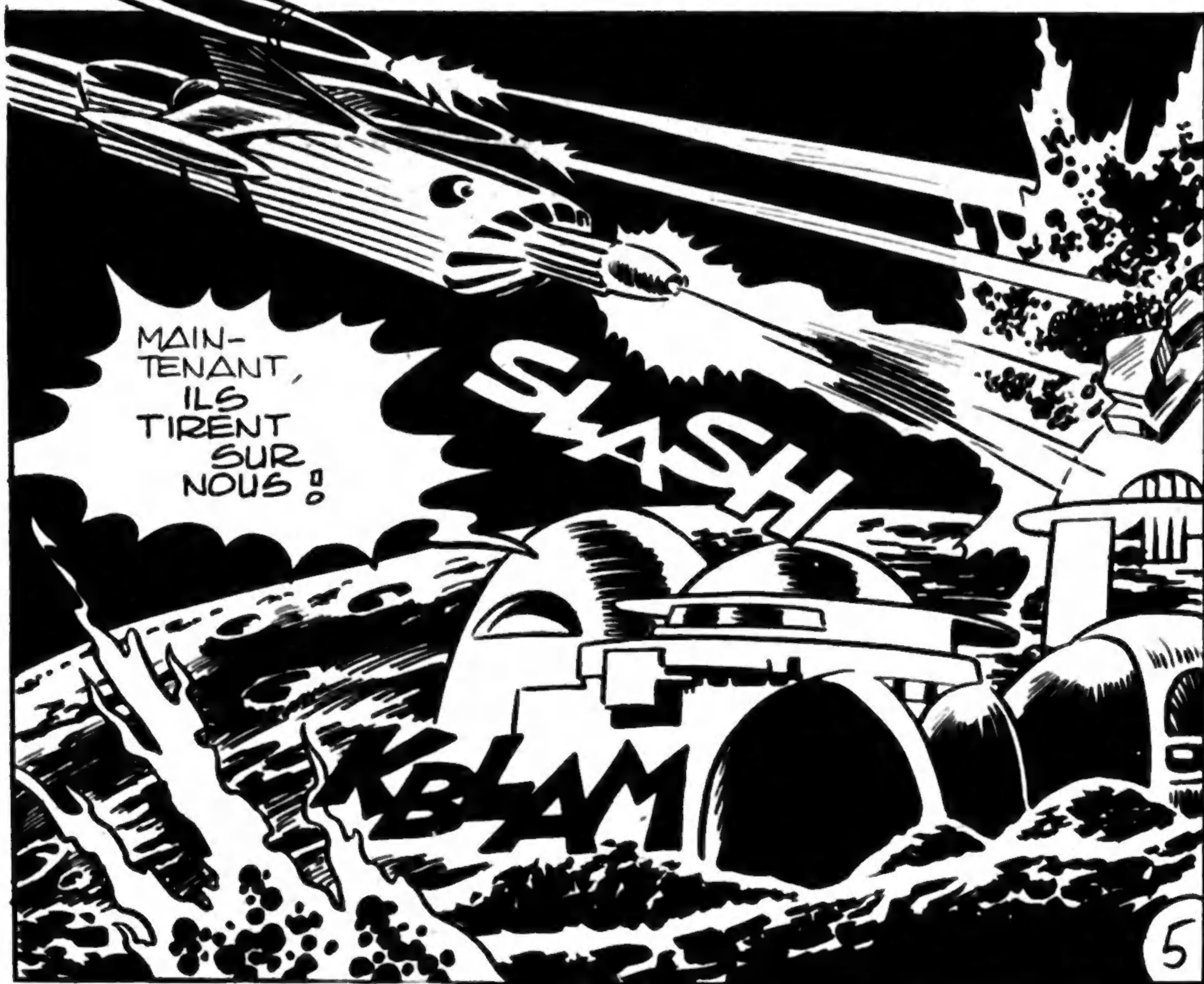
"PEUPLEES SURTOUT DE SUB-  
H, LES PLANETES EXTERIEU-  
RES SE REVOLTERENT...!"

J'APPELLE Q.G. ! J'AP-  
PELLE Q.G. ! FUSEES  
DE TYPE COLONIAL  
TOUT AUTOUR  
DE LA  
BASE !



DEMANDEZ AUX OF-  
FICIERS DE  
S'IDENTIFIER !

ILS  
ONT  
TUE LEURS  
OFFICIERS TE-  
LEPS, CE SONT DES  
MUTINS !



MAIN-  
TENANT,  
ILS  
TIRENT  
SUR  
NOUS !



" LA FÉDÉRATION NE SUR-  
VÉCUT QU'AU PRIX D'UNE RÉ-  
PRESSION SANS MERCY ... "

C'EST BIEN  
SONOLEB IV  
AMIRAL ! IL'S  
NE NOUS  
ONT PAS  
DÉTEC-  
TÉS !

PRÉPA-  
REZ LE  
MISSI-  
LE  
NÉANT !



NÉANT ! VOUS  
VOUS NE POUVEZ  
PAS, AMIRAL ! IL Y  
A TROIS  
MILLIARDS D'HU-  
MAINS SUR CE  
MONDE !

JE  
SAIS,  
MON  
PE-  
TIT !



MAIS  
LES ORDRES  
SONT  
DE LE  
DÉTRUIRE !





DANS LA SALLE DU CONSEIL, LE  
DOCTEUR CHOYOUN SE TAIT...

VINGT ANS DE CELA ! ET  
AUCUN DE  
NOUS N'A PU  
OU-  
BLIER !



UN ASSASSIN PEUT-IL  
OUBLIER SES TROIS  
MILLIARDS DE  
VICTIMES !



SHARL  
ÉTANT  
MORT,  
PERSONNE  
NE PEUT  
REFAIRE  
SES  
MATRICES !  
IL Y A  
DES  
ANNÉES  
QUE JE  
DEMANDE  
QU'ON LES  
DETRUI-  
SE !

**SLAM**



JE CROYAIS MON COF-  
FRE INVIOLEABLE MAIS  
LES MATRICES N'Y SONT  
PLUS ! ON LES A  
VOLÉES !



SI ELLES TOMBENT AUX  
MAINS DES SUB-H, MESSIEURS,  
C'EST À NOUVEAU LA  
GUERRE CIVILE !





PLUS RAPIDE QUE LA LUMIÈRE, LA NOUVELLE SE RÉPAND  
DANS TOUTE LA GALAXIE !





L'ORGANISATION  
CLANDESTINE DES  
SUB-H ENTRE  
AUSSITÔT EN  
ACTION...



LES VOILÀ,  
RITCHO ?  
UN...  
DEUX...















CE SOIR-LÀ, CHEZ MUIR...

MES AMIS, ASSEZ PARLER DE NOS INQUIÉTUDES ! DÉTENDONS-NOUS UN PEU EN REGARDANT LE QUIZZ COSMIQUE ! QUEL EST LE SCORE, NORAH ?





LA JEUNE SERVANTE ACTIVE  
L'ÉCRAN MURAL DE LA TRI-DI...

BONJOUR, AMIS  
DE TOUTE LA  
GALAXIE !

INSTALLEZ-  
VOUS ! IL S'  
COMMEN-  
CENT !

GLIC  
BINGO

NOUS ARRIVONS AU  
POINT CRUCIAL DE NO-  
TRE JEU, LE QUIZZ  
COSMIQUE ! SI NOTRE  
CONCURRENT SIRIEN  
GAGNE, IL EMPORTE-  
RA DEUX MILLIONS  
DE CRÉ-  
DITS !

NOTRE CONCURRENT  
EST EN CE MOMENT  
DANS SA LOGE  
OÙ IL SE PRÉPARE  
DANS LE PLUS GRAND  
SECRET...

JALEB !  
POURQUOI NE  
PUIS-JE CESSER  
DE PENSER À  
UN MORT ?















NOUS NE POURRONS  
PAS ÉMETTRE  
LONGTEMPS. CE MES-  
SAGE S'ADRESSE  
À TOUS LES SUB-H.  
LE MOMENT  
D'AGIR EST  
**PROCHE!**



ARMEZ-VOUS!  
GROUPEZ-  
VOUS! ORGA-  
NISEZ  
LA GUÉ-  
RILLA !!!

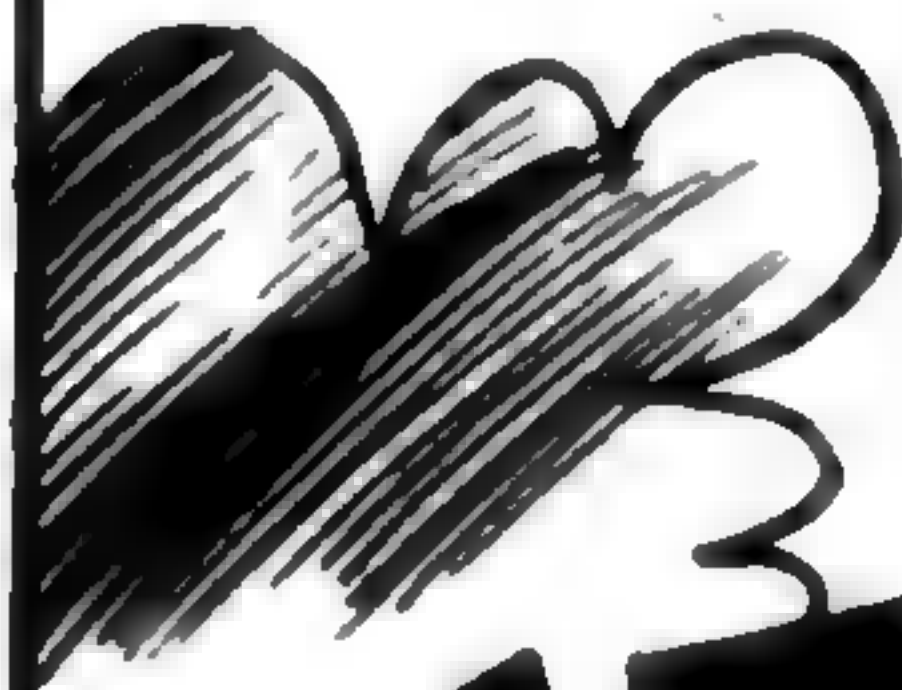
NE VOUS DÉMASQUEZ PAS  
ENCORE, MAIS SOYEZ  
PRÊTS!

C'EST LUI!  
LE FAMEUX JEL-  
LICOE!

ALORS  
IL EXISTE  
VRAIMENT !!!



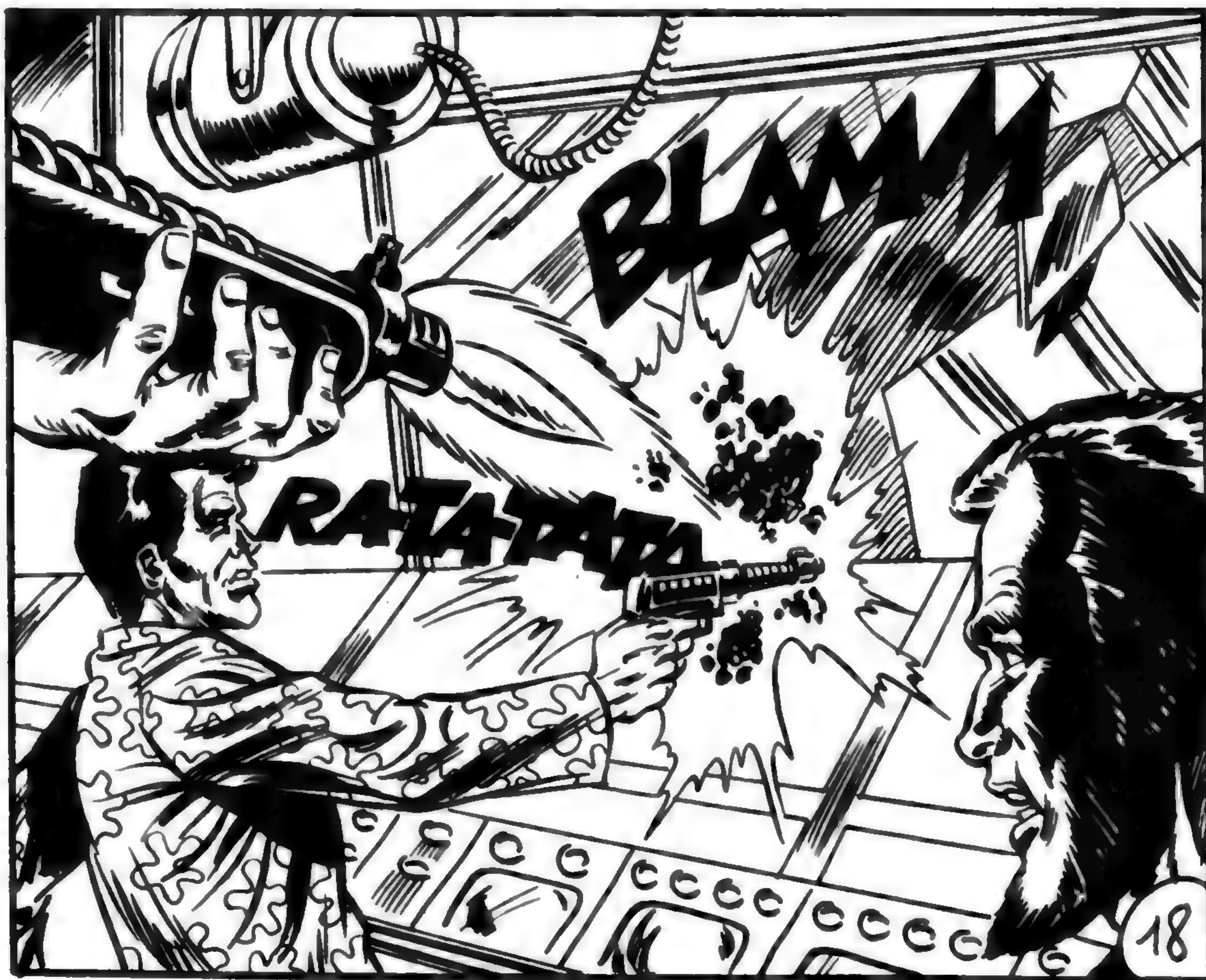
COMMENCEZ À DÉLIVRER VOS  
FRÈRES DÉTENUS DANS  
LES CAMPS!



ALARM!!!!















EN EFFET, LES EFFICACES BRIGADES DE LA SPEPO  
ARRIVENT DÉJÀ SUR LES LIEUX...

















CEPENDANT, NON LOIN  
DE LA'...

OUF ! IL FAUT VRAIMENT TE-  
NIR A SA PEAU POUR AL-  
LER DANS UN  
ENDROIT  
PAREIL !

LES  
PRISONS DE LA  
SPEPO NE SONT PAS  
PLUS RAGOUTANTES,  
TU SAIS !

VENEZ ! NOUS NE  
SOMMES PAS LOIN  
D'UNE MAISON  
AMIE !

SOUDAIN, AU DETOUR DE LA RUE...

HE' ! ATTENTION !  
NOUS SOM-  
MES...

HALTE ! QUI QUE  
VOUS SOYEZ,  
RESTEZ OU  
VOUS ETES !

(24)





INSTINCTIVEMENT, JALEB SE MET À SONDER MENTALEMENT LE POLICIER...









UN PEU PLUS TARD, QUAND  
ILS SONT EN SÉCURITÉ...



JE ME DEMANDAIS  
SI J'ARRIVERAIS À ME  
DÉBARRASSER DE  
CETTE PUANTEUR !

TU SEMBLES SONGEUR,  
AMI JELICOE ! QUEL-  
QUE CHOSE TE TRA-  
CASSE ?



OUI,  
GHAZAR.  
TOUT À  
L'HEURE, PEN-  
DANT CETTE BA-  
GARRE DANS LA  
RUE, JUSTE  
AVANT LE PREMIER  
COUP DE POING...

TU AS ESSAYÉ INS-  
TINCTIVEMENT DE SON-  
DER UN DES FLICS !  
ET TU AS LU DANS  
SON ESPRIT COMME  
AVANT, N'EST-CE  
PAS ? COMME QUAND  
TU ÉTAIS TÉLÉ-  
PATHE ?



TU... TU  
LE SA-  
VAIS ?



C'EST TIMAK QUI ÉTAIT  
DE SERVICE À LA MA-  
CHINE QUI DEVAIT DÉTRUI-  
RE À JAMAIS TES  
DONS DE TÉLÉPA-  
THE ...



"AU RISQUE DE SA VIE ET DE  
LA TIENNE, IL A MODIFIÉ LES  
DOSES DE COURANT ÉLECTRI-  
QUE QUI TRAVERSAIENT  
TON CERVEAU..."



"... IL A TENTÉ UNE CHO-  
SE INFINIMENT DÉLICATE:  
NE TE DÉTRUIRE MENTA-  
LEMENT QUE DE FAÇON  
SUPERFICIELLE !"

NOUS  
AVONS  
PRIS UN  
RISQUE !

IL LE  
FALLAIT !



28



ET LE RIS-  
QUE À PAYE, JA-  
LES ! TES DONS TÉLÉ-  
PATHIQUES SONT EN  
TRAIN DE REVENIR ! TU  
AS ÉCHAPÉ À LA  
DÉSTRUCTION !







MAIS DIS-  
MOI, GHAZAR,  
COMMENT SE  
FAIT-IL QUE  
VOUS SOYEZ  
MAINTENANT  
TELEPATHES ?

GRÂCE AUX MA-  
TRICES ! UN AC-  
CÉLÉRATEUR  
MENTAL FONC-  
TIONNE JOUR ET  
NUIT DANS UNE  
CACHEFFE SÛRE.  
NOS PARTISANS  
Y PASSENT À  
TOUR DE  
RÔLE !



NOUS FAISONS CIRCULER  
CLANDESTINEMENT LES  
MATRICES SUR TOUTE LA  
PLANÈTE ! ICI, NOUS DISPO-  
SONS DÉJÀ DE MILLIERS  
DE TELEPS CLANDES-  
TINS !



IL FAUT MAINTENANT  
FAIRE PARVENIR LES  
MATRICES JUSQU'ÀUX  
AUTRES SYSTÈMES SO-  
LAIRES DE LA FÉDÉRA-  
TION. POUR ÊTRE EFFI-  
CACE, NOTRE  
RÉVOLUTION  
DOIT ÊTRE  
UNIVERSEL-  
LE !

MAIS  
QUAND ?



DÈS QUE NOTRE  
MOBILISATION SECRÈ-  
TE SERA TERMINÉE  
ET QUE NOUS AURONS  
ASSEZ DE TELEPS  
À OPPOSER  
AUX LÉGALIS-  
TES !

JE VOUDRAIS  
POUVOIR ÊTRE  
ENCORE  
UTILE !



ASSIEDS-  
TOI !

VOUS ÊTES  
'L'HOMME QUI A VOLÉ  
LES MATRICES' JALEB ! LE  
SYMBÔLE VIVANT DE NOTRE RÉ-  
VOLTE. VOUS AVEZ ENCORE UN  
RÔLE IMPORTANT À JOUER !





AU COURS DES SEMAINES QUI SUIVENT, JELICOE VOYAGE BEAUCOUP...

QUELLE EST NOTRE PROCHAINE ÉTAPE ?

SHAKOUM III, QUE LES TERRIENS APPELLENT ALGENIB DE PEGASE !

TRÈS BIEN ! NOUS Y RESTERONS SIX HEURES DE TEMPS OBJECTIF !

ASSEZ POUR QUE LES PRINCIPAUX CHEFS SUB-H PUISSENT VOUS VOIR EN CHAIR ET EN OS !

ET SURTOUT POUR QUE NOS PRÉCIEUSES MATRICES TRANSFORMENT QUELQUES MILLIERS DE SUB-H EN TÉLÉPATHES !

APRÈS QUOI NOUS IRONS RECOMMENCER PLUS LOIN ! UN NOUVEAU BOND DE QUELQUES DIZAINES D'ANNÉES LUMIÈRE !



LES PATROUILLES LÉGALISTES SONT PARFOIS SUR LEURS TALONS...



PAR  
DENEBO ! TU AS  
RAISON ! POSONS-  
NOUS AU MÊME  
ENDROIT !

REGARDEZ  
HORF ! UNE FUSÉE  
A DÉCOLÉ D'ICI IL  
N'Y A PAS  
LONGTEMPS !

ROAR  
RRR

LA PISTE  
EST CHAUDE ! L'IN-  
CENDIE ALLUMÉ PAR  
LEURS RÉTRO-JETS N'EST  
PAS ENCORE  
ÉTEINT !

VOILÀ LE  
COMITÉ DE RÉ-  
CEPTION DES CULS  
TERREUX DU  
COIN ! SOYEZ  
PRÊTS À  
TIRER !



NOUS SOMMES OFFICIERS DE  
LA FÉDÉRATION ! NOUS CHER-  
CHONS LES HORS-LA-LOI  
QUI VIENNENT TOUT  
JUSTE DE...

INUTILE, COMMAN-  
DANT... !



CES COQUINS NE SONT  
TÉLÉPATHES QUE DEPUIS  
QUELQUES HEURES,  
MAIS ILS ONT DÉJÀ AP-  
PRIS À FERMER LEURS  
ESPRITS ! NOUS N'EN  
TIRERONS  
RIEN !



JELICOE ET  
SA BANDE ÉTAIENT  
ICI CE MATIN ENCORE.  
NOUS REVIENDRONS  
PLUS TARD CHÂTIER  
CETTE CANAILLE  
INFÉRIEURE !







AVANT DE PARTIR, J'AL-  
LEB NOUS A APPRIS  
QUELQUES  
TRUCS !

OUI ! C'EST  
LE MOMENT  
D'ESSAYER !

CLANG

UNISSEZ  
VOTRE FORCE  
MENTALE À LA MIEN-  
NE ! NOUS DEVONS FOR-  
MER UN SEUL BLOC !

MAINTENANT,  
PROJETEZ VOTRE  
**HAÏNE !!!**



CEPENDANT, DANS L'APPAREIL...

OOOGGGHH!

GALAXIE ?  
JE...

LES FORCES MENTALES DE TOUTE UNE  
PLANETE SONT REUNIES POUR UN  
UNIQUE  
ASSAUT...

SWISHHHH

SWASHHH

MAGGHH  
ASSEZ!

C'EST  
INSUP-  
PORTABLE!



HA HA HA!

NOUS AVONS MONTRÉ À CETTE  
BAUDRUCHE CE QUE PEUT MAINTENANT  
LA CANAILLE!

35



SUR CENTRAL, LES LÉGALISTES SONT TRÈS INQUIETS...

EH BIEN, VORGAN ! QUEL NOUVEL ÉCHEC VOTRE POLICE VIENT-ELLE ENCORE D'ESSUYER ?

SI C'EST MA DÉMISSION QUE VOUS...

ALLONS, MESSIEURS... CE N'EST PAS EN NOUS QUERELLANT QUE NOUS TROUVERONS UNE SOLUTION ! MAJOR, VOTRE RAPPORT !

DÉSASTREUX, MONSIEUR ! ON SIGNALE JELICOE AUX QUATRE COINS DE CETTE GALAXIE. IL A

PEUT-ÊTRE TRANSFORMÉ DES CENTAINES DE MILLIERS DE SUB-H EN TÉLEPS CLANDESTINS !

PAR LE COSMOS ! COMPRENEZ-VOUS CE QUE CELA SIGNIFIE ? TOUTE NOTRE SOCIÉTÉ EST FONDÉE SUR LA SUPÉRIORITÉ D'UNE MINORITÉ TÉLÉPATHE ! OÙ ALLONS-NOUS SI MON VALET PEUT LIRE MES PENSÉES ?

**VLAMM !**

HÉLAS, REPRÉSENTANT MUIR, JE NE VOIS PAS DE SOLUTION !

PARCE QUE VOUS NE PENSEZ QU'AUX MOYENS LÉGAUX, MONSIEUR ! MOI, JE SUIS DÉCIDÉ À AGIR !







TOUT SE PASSE TERRIBLEMENT VITE ...



Laissez cette jeune  
fille, espèce  
de ... **OUCH!**

**POCK!**

... UN DERNIER CONTACT TÉLÉPATHIQUE  
ET...



**OHNNH!** MA  
TÊTE !

NHAR-KVAL,  
AU SECOURS !  
PREVIENS  
JALEB !

**WRRROOONNNNN**

38



QUELQUES MINUTES  
PLUS TARD...

QU'A-T-ELLE  
VOULU DIRE ...  
"PRÉVIENS  
JALEB" ?



C'ÉTAIT  
SON DERNIER  
MESSAGE TÉLÉPA-  
THIQUE ! COMMENT  
VEUT-ELLE QUE JE  
RETROUVE UN HOMME  
QUE CHERCHENT  
TOUS LES POLI-  
CIERS DE CETTE  
GALAXIE !



INSTINCTIVEMENT, LE FIDÈLE NHAR-  
KVAL SE DIRIGE VERS LE QUAR-  
TIER SUB-H...

JE... JE DOIS TOUT DE MÊ-  
ME ESSAYER ! MEME S'IL  
N'Y A AUCUNE  
CHANCE !



39

JE SUIS EN TRAIN DE TRA-  
HIR MA CASTE MAIS LES  
DES SONT JETÉS !









LES SEMAINES PASSENT ; JALEB CONTINUE SON PÉRIPLE GALACTIQUE, AVEC LES PRÉCIEUSES MATRICES SEULES CAPABLES D'ACTIVER UN ACCELERATEUR MENTAL...

ENCORE TROIS PLANÈTES À VISITER !  
DANS UNE SEMAINE,  
NOUS POURRONS  
DÉCLENCHER LA  
REVOLTE GÉNÉ-  
RALE !

ENFIN !



NOUS ALLONS NOUS PO-  
SER DANS UNE PLAINE  
EQUATORIALE ! NOS AMIS  
ONT DÙ DÉJÀ RASSEM-  
BLER NOS  
PATIENTS.

JE  
DISTINGUE LEURS  
CAMPEMENTS ET LE  
BALISAGE QUI NOUS  
EST DESTINÉ !



QUELQUES HEURES PLUS TARD...

PRESQUE TERMINE, MES AMIS.  
GRÂCE À VOUS NOUS  
DISPOSONS DE DEUX CENT  
TÉLÉPATHES !

PLUS QU'IL N'EN FAUT  
POUR VOUS RENDRE MAT-  
TRES DE CETTE PLANÈTE LE  
MOMENT VENU ! NOUS ALLONS  
REPARTIR !









MIRACULEUSEMENT, LA FUSÉE N'EXPLOSE PAS...



PLUS VITE, KAREK ! JE PERÇOIS UNE PRÉSENCE VIVANTE !



JALEB ! ENFIN ! J'AI ...  
J'AI RÉUSSI !

NHAR-KVAL !  
MON AMI !  
COMMENT M'AS-TU TROU-  
VÉ ?



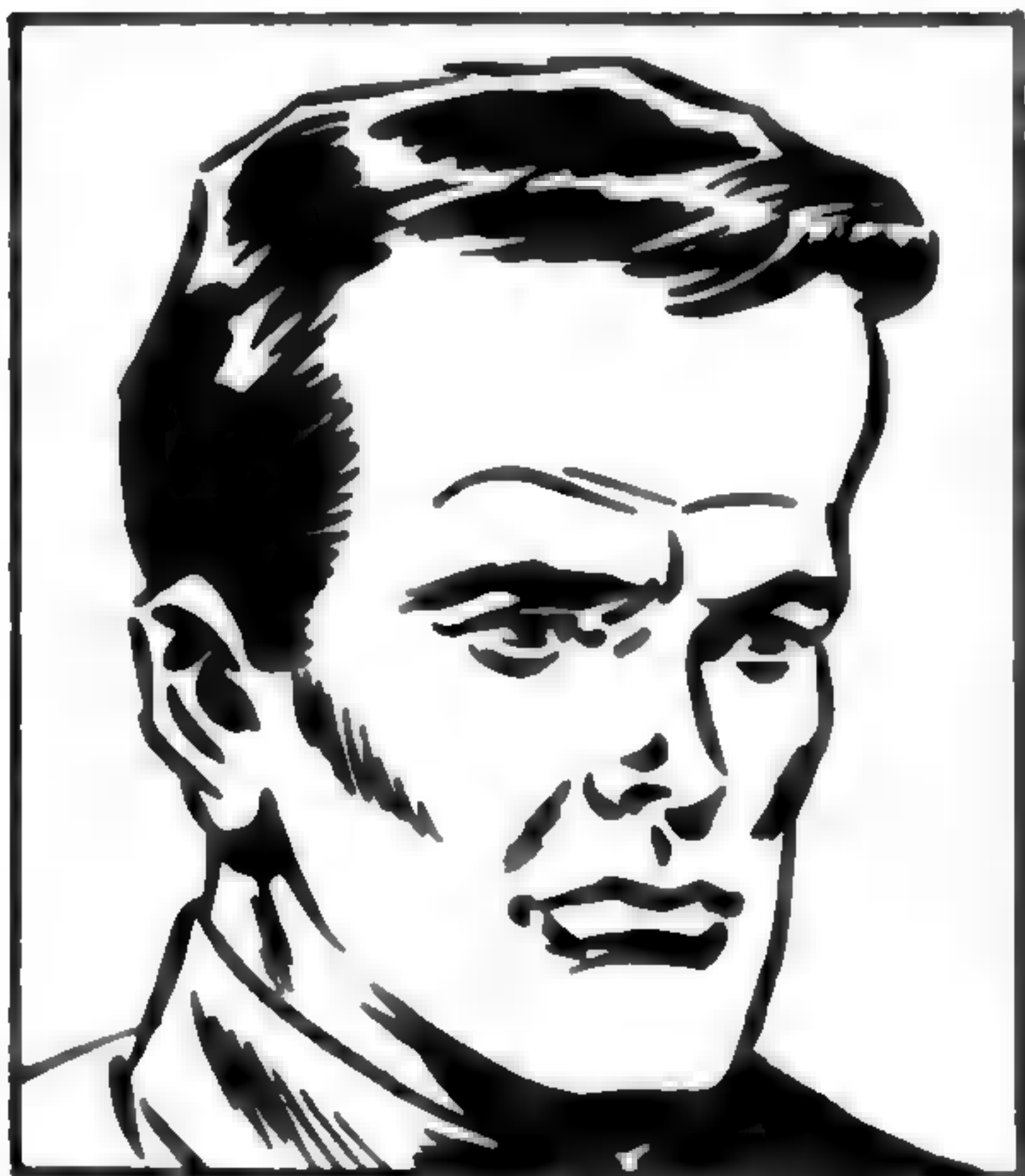
43





# RECOMPENSE

1.000.000 DE CRÉDITS GALACTIQUES POUR LA CAPTURE DE :



JALEB LE TERRIEN,  
REBELLE.



XANI-RHU ANGASH,  
SA COMPLICE.

PAR ORDRE DE SON EXCELLENCE BRANDON MUIR, DICTATEUR PROVISOIRE DE LA FÉDÉRATION, LE PREMIER DE CES DEUX REBELLES CAPTURÉS SERA TORTURÉ QUOTIDIENNEMENT JUSQU'À CE QUE LE SECOND SOIT PRIS. OU VIENNE SE LIVRER AUX AUTORITÉS.

P/o: Maj. VORGAN.

*Ma Vorgan*

SPEPO.

44







QUELQUES JOURS PLUS TARD,  
AU MATIN FIXE PAR MUIR  
COMME LIMITE À LA REDDI-  
TION DE JALEB...

CROYEZ-  
VOUS QU'IL  
VIENDRA ?

OUI, EXCELLEN-  
CE ! IL AIME  
SINCÈREMENT CETTE  
FEMME !

REGARDEZ !



46











JALEB FRANCHIT L'ENTRÉE  
MONUMENTALE...



... MAIS...

**VROOUM**

EN POSITION !  
VITE ! JE VOUS ARRÊ-  
TE, JELICOE !



**FEU !** SINON IL  
EST PERDU !





TOUT DE SUITE, LE COMBAT  
FAIT RAGE...



TANDIS QUE...







ENFIN, JELICOE !  
CETTE FOIS, VOUS ÊTES  
PERDU !

JALEB !  
JALEB !



C'EST UNE ÉMEUTE,  
EXCELLENCE ! NOS  
GARDES SONT  
DÉBORDÉS.

QU'IMPORTE ! NOUS  
TENONS LE  
CHEF !



FAITES-LES ÉCRASER  
PAR LES CHARS,  
MONSIEUR LE CHÉF  
DE MA POLICE !  
HA HA HA !

PAW

AH ! ILS  
M'ONT  
EU !

51























SEUL JALEB ÉPROUVE ENCORE  
UNE VAGUE TRISTESSE...

JALEB ! REGARDEZ ! LE CON-  
SEIL GALACTIQUE ACCEPTE VOTRE  
PROPOSITION ! TOUT ÊTRE HUMAIN  
NON TÉLÉPATHE AURA DROIT  
À UNE ÉVOLUTION ACCE-  
LÉRÉE !

JALEB !  
TU NE DIS RIEN ! C'EST  
CE QUE TU VOU-  
LAIS !!!



IL N'EST PAS QUES-  
TION DES TERRIENS,  
LÀ-DEDANS !

SI, MON AMI.  
UNE MISSION CLANDESTI-  
NE EST DÉJÀ SUR TER-  
RE. ELLE VA CHOISIR LES  
TERRIENS LES PLUS AP-  
TES AFIN DE LEUR FAI-  
RE SUBIR LE TRAI-  
TEMENT !



CEUX-CI, À LEUR TOUR,  
CHOISIRONT D'AUTRES  
TERRIENS. CINQ ACCELÉRA-  
TEURS MENTAUX FONCTION-  
NERONT EN PERMANENCE !  
DANS SIX MOIS, NOUS AU-  
RONS PLUSIEURS MILLIONS  
DE TÉLEPS SUR SOL III  
ET DANS CINQ ANS, TOU-  
TE LA PLANÈTE EN  
SERA  
PEUPLÉE !



JALEB ! TU AS FINALEMENT  
GAGNÉ TON LONG  
COMBAT !

CE FUT UNE  
LUTTE IMPI-  
TOYABLE,  
MAIS JE  
NE REGRET-  
TE RIEN !





ET LE PROCESSUS EST DÉJÀ ENGAGÉ. DISCRETS, SILENCIEUX, EFFICACES, LES GALACTIQUES SON-DENT MENTALEMENT LES TERRIENS POUR CHOISIR LES PLUS APTES, LES PLUS OUVERTS, LES MIEUX PRÉPARÉS À FAIRE UN BOND DANS LE FUTUR... L'HOMME ASSIS NON LOIN DE VOUS, QUE VOUS N'AVIEZ PAS REMARQUÉ, EST PEUT-ÊTRE EN TRAIN DE CHOISIR LE PROCHAIN ÉLU...



POURQUOI PAS ...  
**VOUS ???**

58

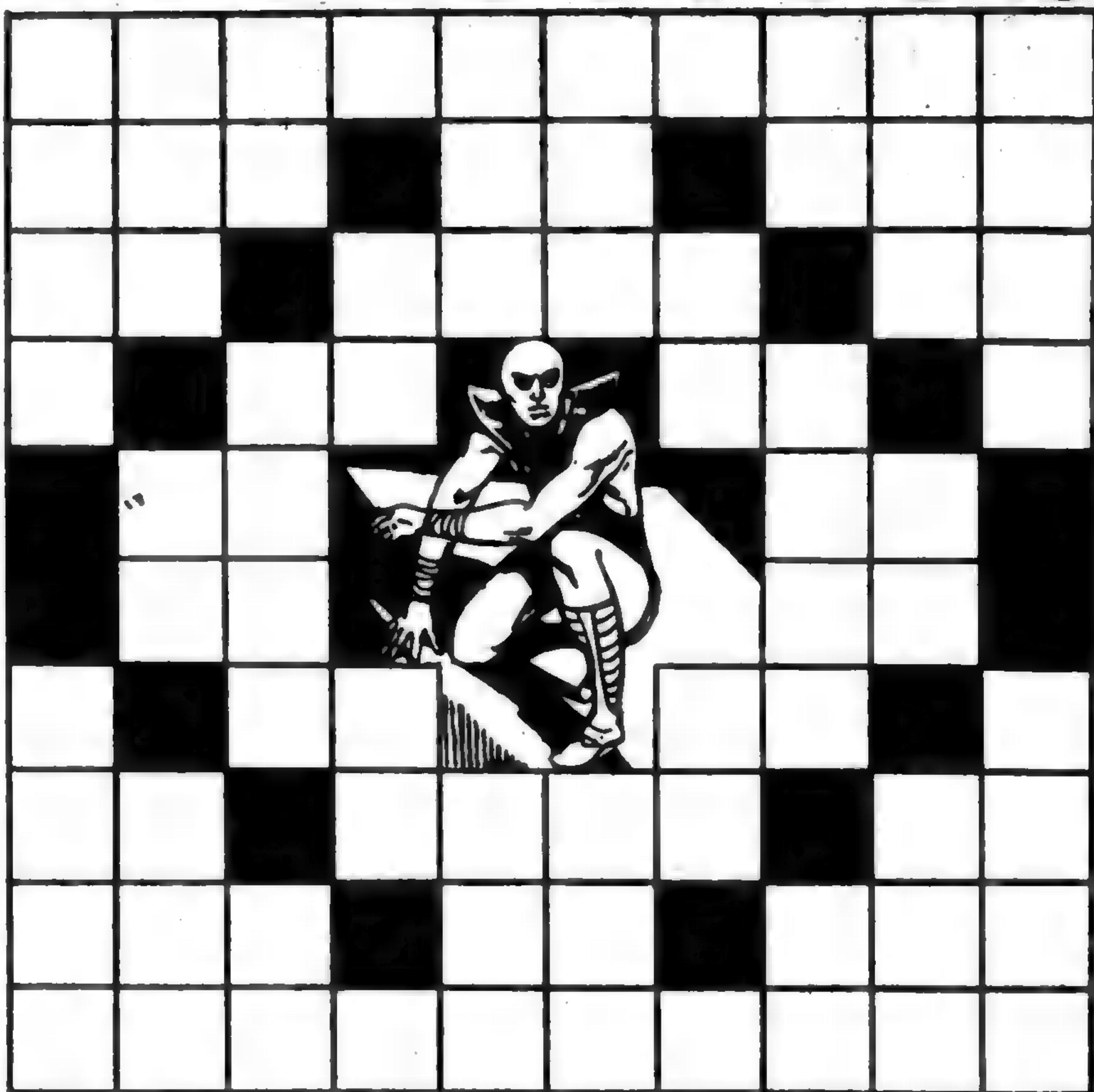
FIN DE JALEB LE TÉLÉPATHE.

Le mois prochain vous trouverez dans FUTURA n° 19  
**LE RETOUR DE LA BRIGADE TEMPORELLE !**  
avec JASON et VARNA les voyageurs du temps !

Et une nouvelle histoire mystérieuse...  
insolite... captivante :

**LARRY CANNON ET LES POSSÉDÉS !**



**m****o**  
**t**  
**s****C**  
**R**  
**O**  
**I**  
**S**  
**E**  
**S****1 2 3 4 5 6 7 8 9 10****I**  
**II**  
**III**  
**IV**  
**V**  
**VI**  
**VII**  
**VIII**  
**IX**  
**X**

**HORIZONTALEMENT.** — I. Grande île de l'Océan Indien. — II. Terre entourée d'eau - Le premier des nombres - De blé ou de maïs. — III. Voyelle doublée - Contraire de mal - Règle de dessinateur. — IV. Article défini masculin singulier - Autre nom de « Do ». — V. Tout petit ruisseau - Forment le squelette. — VI. 365 jours - Queue de souris. — VII. Préposition - Conjonction de coordination. — VIII. Exclamation - Né de, sorti - Pronom personnel. — IX. Très bon copain - Double zéro - Pouvait tout faire avec sa baguette magique. — X. Domaine.

**VERTICALEMENT.** — 1. Fabriqué par l'abeille - Il miaule. — 2. Bière anglaise - Dieu solaire égyptien - Elle est immortelle. — 3. Empêche la couturière de se piquer le doigt - L'homme y est allé pour la 1<sup>re</sup> fois en 1969 - Terminaison verbale. — 4. Cri de l'agneau - Négation. — 5. Plante parasite qui décore la table du Réveillon - Pronom personnel. — 6. Animal têtu - Synonyme du mot précédent. — 7. Dêvêtu - Participe passé d'un verbe auxiliaire. — 8. Démonstratif - Couvre la maison - Exclamation de mépris. — 9. Ville du Vaucluse - Consonne doublée - Fait répéter trois fois. — 10. Pas du tout - Gros nuage.

Solution page 67.



# UN SI GENTIL LEVRIER

**B** RADCLIFF Castle se dressait sur une lande désertique et j'y arrivai au crépuscule. La lumière rasante du soleil couchant accentuait encore son allure de manoir fantastique pour film d'épouvante. Tout en arrêtant mon Austin au fond de la cour d'honneur, je me dis en moi-même qu'Alison avait bien du mérite d'habiter un endroit pareil à longueur d'année. Depuis Londres, j'avais conduit presque sans arrêt, ne stoppant que pour déjeuner dans une auberge à la sortie d'Edimbourg. J'avais dû faire un détour de plusieurs milles pour rendre cette visite impromptue à celle qui avait été la fille la plus ravissante de l'université. Nous nous étions perdus de vue depuis quatre ans et je me demandais si elle avait beaucoup changé.

Je la trouvai mûrie mais toujours aussi belle. Tout au plus avait-elle perdu un peu de cette vivacité enjouée qui faisait d'elle une des étudiantes les plus courtisées du campus.

J'avais connu vaguement Percival Bradcliff qui terminait sa dernière année de neuro-biologie alors que je ne faisais que commencer mes études de physique expérimentale. Je ne l'avais pas aimé à l'époque et je ne l'aimai

pas davantage lorsque sa femme nous mit l'un en face de l'autre dans la grande salle à manger du château. Il me serra mollement la main et murmura quelques vagues souhaits de bienvenue. A cette seconde, je plaignis sincèrement Alison malgré le château, le titre nobiliaire et tout le reste. Elle était l'épouse d'un vieux jeune homme distingué auquel une coupe de cheveux soignant moderne donnait l'apparence d'un épagneul breton triste et malade du foie.

Le dîner, disons-le tout net, fut mortellement ennuyeux. Alison fit de son mieux pour évoquer les souvenirs de notre jeunesse turbulente, mais le cœur n'y était pas. Quand elle se leva enfin pour nous prier de passer au fumoir, je poussai en moi-même un ouf de soulagement.

Sir Percival s'était fort peu mêlé à notre conversation et, après m'avoir poliment invité à user à mon gré de ses cigares ou de son mélange pour la pipe, il nous tourna carrément le dos pour s'installer dans un grand fauteuil faisant face à la cheminée. Alison et moi nous nous assîmes un peu à l'écart, près de la grande fenêtre donnant sur la lande lugubre que baignait le clair de lune.





CHARTERBAULT



# UN SI GENTIL LEVRIER (suite)

C'est là qu'elle me conta, sans même se donner la peine de baisser notablement la voix, l'une des histoires les plus fantastiques qu'il m'ait jamais été donné d'entendre.

— Vous n'avez pas à vous inquiéter de lui, commença-t-elle pour me rassurer. Il devrait déjà être au lit mais la soirée au coin du feu est devenue pour nous deux une tradition immuable. Nous n'échangeons jamais une parole. Il somnole en cuvant son whisky et je reste assise là, à revivre mes souvenirs. Ce soir, pour moi, c'est une petite fête de pouvoir les évoquer avec quelqu'un de vivant.

Je me souvins que Lady Alison avait dit quelques instants plus tôt à son mari qu'il devrait aller se coucher et que Bradcliff ne lui avait répondu que par un grognement indistinct. Elle poursuivit :

— Vous vous souvenez que nous nous sommes mariés en terminant nos études. L'université venait de proposer à Percival un poste de maître-assistant mais il était bien trop imbu de lui-même pour l'accepter et d'ailleurs il n'avait nul besoin d'un traitement pour vivre. Il était l'unique héritier d'une jolie fortune et il avait de grandes

ambitions scientifiques. C'était un jeune homme brillant malgré sa vanité et son manque de scrupules. J'avoue m'être laissée éblouir.

Nous connaissions tous les deux le Professeur O'Rourke et Percy parvint à persuader celui-ci de travailler ici, au château, dans un laboratoire qu'il venait d'y faire aménager. O'Rourke était un vieux bonhomme charmant qui revenait d'Amérique où il avait fait équipe avec Georges Ungar. Vous avez sûrement entendu parler des travaux de Ungar ?

Je me souvenais parfaitement de celui que la grande presse avait baptisé « Le Champollion de la Mémoire ». Ce savant hongrois émigré aux Etats-Unis en 1954 avait réussi à déchiffrer certains messages de la mémoire. Sans entrer dans le détail, disons qu'il avait pu soutirer au cerveau de ses rats de laboratoire un liquide porteur des souvenirs du sujet et à l'injecter ensuite à un autre sujet. D'ailleurs, Alison se chargea de compléter mes connaissances :

— Au Baylor College of Medicine de Houston, Texas, Georges Ungar travaillait sur 4 000 rats. Au bout de cinq ans de recherches, il était parvenu à isoler ce qu'il appelait la « scoto-



phobine ■ c'est-à-dire l'élément mémoriel correspondant à la crainte de l'obscurité. En clair, cela voulait dire que si, dans le cerveau d'un rat conditionné artificiellement à avoir peur de pénétrer dans une boîte peinte en noir, l'on prélevait une substance contenant une quinzaine des vingt acides aminés, et si on l'injectait à un autre rat parfaitement normal, ce nouvel animal **REFUSAIT ABSOLUMENT D'ENTRER DANS LA BOÎTE NOIRE**. Il n'y avait aucun doute, il possédait bel et bien des éléments de la mémoire de son congénère. Stupéfiant, n'est-ce pas ?

J'admis volontiers qu'il s'agissait là d'une expérience prodigieuse et je m'étonnai qu'elle

n'ait pas fait plus de bruit. Alison eut un haussement d'épaules :

— Vous connaissez le goût du public pour le sensationnel. Un moment, les journaux parlèrent de cette « mémoire en éprouvette » et puis ce fut le silence parce que de telles recherches sont longues et austères. C'est vers 1975 que William O'Rourke est rentré en Angleterre et qu'il a commencé à travailler avec mon mari, dans le plus grand secret.

— Et ils ont réussi ?

— Oui. Au-delà de toutes leurs espérances.

Sa réponse était chargée d'une tristesse que je ne m'expliquais pas.

Alison s'interrompit un instant pour demander à nouveau avec





## UN SI GENTIL LEVRIER (suite)

insistance à Sir Percival d'aller se coucher. Dormant ou feignant de dormir, il ne répondit pas. Elle reprit :

— Les deux premières années de ces recherches auxquelles je participai furent profondément exaltantes. Fort des enseignements de Ungar, le Professeur O'Rourke progressait à pas de géant. Percy et lui parvinrent à isoler en totalité la mémoire d'un rat, puis celle d'un singe, d'un chien, de n'importe quel animal supérieur. Malheureusement, les rapports personnels de notre équipe allaient en se dégradant. Au fil des mois qui passaient, il devenait de plus en plus évident que William O'Rourke était le véritable cerveau de notre petite organisation et que mon mari ne pourrait jamais espérer jouer autre chose que les seconds rôles. Il en conçut une profonde et secrète jalousie et en vint à détester le vieux maître. Son humeur empira de jour en jour et je dus en supporter les conséquences.

— Notre première dispute sérieuse éclata au sujet de Sugar. C'était un adorable lévrier afghan auquel je tenais énormément. Un jour, pour une expérience et en l'absence d'O'Rourke, mon mari anesthésia

Sugar et préleva sa mémoire. Je crois sincèrement que ce fut par accident que mon chien mourut sur la table d'opération, mais je ne pardonnai pas à Lord Bradcliff sa mort inutile. Percy me fit des excuses en invoquant l'intérêt de la science et en proposant de mettre de côté la mémoire de Sugar pour la transférer à un autre lévrier ce qui ne fit naturellement qu'augmenter ma colère.

— Trois semaines plus tard, il y eut ce terrible accident qui, vous l'avez peut-être appris, coûta la vie au professeur. Au cours de ces années, j'avais appris à aimer profondément notre vieux maître. Je veillai son corps une partie de la nuit et ce n'est qu'à l'aube que Percival me remplaça parce que je n'en pouvais littéralement plus.

— Pourtant, malgré ma fatigue, je fus incapable de m'endormir. Moins d'une heure plus tard, je redescendis pour me recueillir encore un instant dans la chambre mortuaire.

— Percy n'y était pas, ce qui me mit d'abord simplement en colère. Mais presque immédiatement, je vis l'incision nette et minuscule pratiquée à hauteur du lobe cervical.

— Je me précipitai au labora-



toire et je n'eus plus aucun doute sur ce que Percy venait de faire. Il était en train de ranger soigneusement dans la grande armoire frigorifique la mémoire de ce génie qu'avait été William O' Rourke. Elle se trouvait maintenant sur une étagère, dans une éprouvette semblable à celles qui contenaient les souvenirs des rats, des chiens, des singes que nous utilisions pour nos expériences.

— Il y eut une scène effroyable. Je le menaçai de le dénoncer à la police.

Il avait refermé la porte du frigidaire et plaidait son indéfendable cause. La mémoire conservée dans ce fragile tube de verre contenait, me dit-il, la somme de toutes les recherches d'O'Rourke représentant l'aboutissement du travail d'Ungar et de son équipe. Nous n'avions pas le droit de la laisser se dissoudre dans le néant. Nous en étions les dépositaires sacrés.

— Brisée, je retournai dans ma chambre pour y pleurer à mon aise et le laissai là. Je n'eus même pas l'idée de lui demander





## UN SI GENTIL LEVRIER (suite)

ce qu'il comptait faire de l'éprouvette.

— Par respect pour la réputation du Professeur, je ne fis pas de scandale. Les funérailles se déroulèrent dignement et O' Rourke fut enterré non loin d'ici, dans un petit cimetière où il avait un jour exprimé le désir de reposer. Maintenant encore, je vais régulièrement prier sur sa tombe.

— Mais depuis cette nuit terrible, mon mari est devenu pour moi un total étranger. Nous habitons ce château, mais nous pourrions vivre aux antipodes l'un de l'autre que cela ne ferait guère de différence.

— Ce n'est que deux semaines plus tard que je compris à l'agitation et à l'inquiétude de mon mari qu'il préparait quelque chose. Je le surveillai discrètement et quand, une nuit, il descendit au laboratoire, je le suivis.

— Comme je l'avais secrètement redouté, ce fut bien l'éprouvette contenant la mémoire d'O' Rourke qu'il tira de l'armoire frigorifique. Il la posa sur une table d'expérience, puis passa distraitement en revue les cages contenant les différents animaux sur lesquels nous ne pratiquions plus de recherches depuis la dis-

parition du vieux maître. Après cela Percival sortit, sans doute pour prendre l'air et mon sang ne fit qu'un tour.

— Je pensais qu'il allait sans doute inoculer la mémoire du vieux savant disparu à un rat ou à un singe, peut-être pour observer un éventuel accroissement de son intelligence. Un tel sacrilège me rendit folle de rage. Je l'en savais capable. Au point où nous en étions arrivés, il suffisait d'une simple piqûre intra-veineuse.

— Sans savoir ce que je faisais je me précipitai dans le laboratoire, égarée, hors de moi-même. Une idée machiavélique me traversa l'esprit. Comme une somnambule, je pris l'éprouvette et la vidai dans l'évier, puis j'allai à l'armoire pour y prendre un autre tube de verre. Je crois que je fis exprès de choisir celui qui contenait les souvenirs de mon gentil levrier. J'inversai les étiquettes et posai sur la table le tube contenant la mémoire de Sugar. Maintenant, pensai-je, qu'il s'amuse autant qu'il le voudra. Nous verrons bien si ce dément obtient un singe qui gratte ses puces avec sa patte de derrière.

— Ce n'est que le lendemain matin, au petit déjeuner, que je



compris les conséquences de mon geste. Il faut en effet plusieurs heures pour que le liquide mémoriel injecté dans le sang atteigne et sature le cerveau par irrigation. C'est alors seulement que la mémoire injectée artificiellement finit par se superposer et s'amalgamer aux souvenirs que possédait déjà le sujet traité.

— Tout en beurrant ses toasts en face de moi, ce matin-là, Percival ne cessait de me jeter des regards humides et éperdus qui me rappelaient vaguement quelque chose. Quand je me levai pour ma promenade habituelle dans le parc, il me suivit sans un mot, et trottina derrière moi.

Alison fit une pause dans son récit. Fasciné, je me tus moi aussi et ce n'est qu'au bout d'une longue minute que je lançai un coup d'œil à la dérobée vers Lord Percival :

— Et il... il souffre encore des conséquences ?

— Naturellement. Le transfert mémoriel est toujours permanent, bien qu'il s'atténue avec les

années. Au niveau conscient, il est bien Lord Percival Bradcliff, encore qu'il ne reste plus grand chose de cette brillante intelligence que vous lui avez connue. Mais, tout au fond de lui-même...

Elle n'acheva pas sa phrase et, cette fois, je vis passer dans ses yeux une tristesse profonde et vraie.

— Au fond, je suppose que tous nos actes trouvent un jour ou l'autre leur récompense ou leur punition. En tous cas, le médecin exige que mon mari se couche tôt.

Sans bouger de son fauteuil, elle jeta :

— Sugar ! Je t'ai dit deux fois d'aller au lit !

Comme au claquement d'un fouet invisible, Percy bondit en bas de son siège.

Puis, lui jetant au passage un regard humide et soumis, Lord Percival Bradcliff, Comte et Pair du Royaume, partit en trottinant vers sa chambre à coucher aux proportions seigneuriales.

CLAUDE J. LEGRAND.

---

## SOLUTION DES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT : I. Madagascar — II. Ile - Un - Epi — III. EE - Bien - Té — IV. Le - Ut — V. Ru - Os — VI. An - Is — VII. En - Et — VIII. Ha - Issu - Tu — IX. Ami - 00 - Fée — X. Territoire.

VERTICALEMENT : 1. Miel - Chat — 2. Ale - Râ - Ame — 3. Dé - Lune - Ir — 4. Bê - Ni — 5. Gui - Soi — 6. Ane - Sot — 7. Nu - Eu — 8. Ce - Toit - Fi — 9. Apt - SS - Ter — 10. Rien - Niée.



**LE 10 FEVRIER,  
LE SOMPTUEUX,  
LE MERVEILLEUX,  
LE FABULEUX  
MENSUEL**



# Waki





**TOUT EN  
COULEURS**

**UNE PORTE OUVERTE SUR LE  
FUTUR ANTÉRIEUR !**

**ET EN PLUS... LES**

**"DEUX DE  
L'APOCALYPSE"**

**UN SUPER - WESTERN.  
L'HISTOIRE DU WEST PAR LES  
VIGNETTES EN COULEURS  
ET LE "WEST - STORY-  
CINÉMA"**





**QU'EST-  
CE  
QU'UNE  
COMÈTE ?**

**La question  
du mois** **LES  
COMÈTES  
NE  
SONT  
VISIBLES  
QUE QUAND  
ELLES SONT PRÈS  
DU SOLEIL.**



**LES COMÈTES SONT  
DE GROS AMAS DE  
ROCHERS ET DE GAZ QUI  
TOURNENT AUTOUR DU SOLEIL,  
EN SUIVANT DES ORBITES ELLIPTIQUES.**

Certaines étoiles paraissent avoir des queues, ce sont en réalité des comètes. Les astronomes pensent que les comètes sont de gros amas de rochers, de gaz et de petits morceaux de poussières d'étoiles qui tournent autour du soleil en orbites ovales géantes. Certaines comètes se rapprochent du soleil seulement tous les mille ans.

Quand une comète s'approche du soleil, les gaz et les poussières qui l'entourent deviennent visibles parce que la poussière brille dans la lumière du soleil et que les gaz s'enflamment sous l'effet de ses rayons. Certaines comètes n'ont pas de queue, et ressemblent à des taches de lumière rondes et brumeuses.

La comète de Halley est la plus célèbre de toutes. Elle est très grosse et très brillante. La dernière fois qu'elle est apparue, en 1910, la terre passa à travers la queue, sans aucun dommage. La comète de Halley apparaît seulement tous les 77 ans.

Les astronomes pensent que les météores sont des morceaux de comètes. Quand un morceau de météore tombe dans l'atmosphère de la terre, il est échauffé par le frottement de l'air et brûle. Ce sont ces traînées de feu dans le ciel que nous appelons des « étoiles filantes ».



# L'AUTRE

**VAINQUEUR  
ET VAINCU**

*(8ème Episode)*

L'AUTRE EST  
VENU SUR TER-  
RE POUR RÉPAN-  
DRE LA RUINE,  
LA PEUR ET LE  
CHAOS. JEAN VLAD  
DÉCOUVRE QUE  
CE N'EST QU'UN  
AUTRE LUI-MÊ-  
ME ET QUE,  
POUR SAUVER  
LE MONDE, IL  
DOIT L'ÉLI-  
MINER...

OÙ... OÙ  
SUIS-JE?

LUB 72

EN AUSTRALIE?

OUI... VOILÀ  
LE MONOLITHES  
D'AYERS ROCK!

1



ET L'AUTRE ?...  
OÙ EST-IL ?



NON LOIN DE LÀ, AU BORD D'UN ÉTANG...

IL VAUT MIEUX  
QUE JE CHANGE  
D'ASPECT.



APRÈS TOUTS LES DANGERS QUE  
J'AI COURUS PARMI LES "VOLANTS",  
JE N'AI PAS LE COURAGE  
D'AFFRONTER JEAN.



EN TOUT CAS,  
PAS TOUT DE  
SUITE !



2



UN INSTANT PLUS TARD, UN SINISTRE INDIVIDU SORT DE L'ÉTANG.  
AU CONTACT DE L'EAU, L'AUTRE S'EST TRANSFORMÉ EN SAUVAGE !











JE VEUX TE  
DEMANDER  
UN RENSEI-  
GNEMENT !

AH NON, J'AI EU  
PEUR POUR RIEN !

MAIS SI JE L'ATTENDS,  
IL FINIRA PAR ME  
RECONNAÎTRE...



... OU PLUTÔT PAR RECONNAÎTRE  
MES PUPILLES EN FORME  
DE FLÈCHE !



5





TIENS, JE LUI  
AI FAIT PEUR!



DANS UN COIN AUSSI  
DÉSOLÉ ET SAUVAGE,  
C'EST PLUTÔT MOI  
QUI DEVRAIS LE  
CRAINORE!



ET SI  
C'ÉTAIT... ?



MAIS BIEN SÛR!  
SEUL L'AUTRE  
PEUT AVOIR  
PEUR DE MOI!

6

















IL FAUT QUE  
JE L'AIDE...  
QUE JE LUI  
PORTE SE-  
COURS À  
TOUT PRIX.



EN ESPÉ-  
RANT QU'IL EN  
EST ENCORE  
TEMPS!



ÇA A  
MARCHÉ!



ET IL SERA BIENTÔT  
ICI... EN MON  
POUVOIR!















TOUT À COUP...

LA GRAN-  
DE ÂME ?



QUEL SENS A  
CETTE APPARITION  
INATTENDUE ?



QUELLE SIGNI-  
FICATION A-T-  
ELLE POUR  
MOI ?



UN SIGNE LUMINEUX EN FORME  
DE FLÈCHE, TRAVERSE LES AIRS...



14



... ET FRAPPE  
VIOLEMMENT UN  
ARBRE DESSE-  
CHÉ PROCHE  
DE L'AUTRE...

**SPRAAK**



**LE FEU?!  
LA GRANDE ÂME  
VEUT DONC QUE JE  
REPRENNE MON  
AUTHENTIQUE AS-  
PECT ET QUE  
JE COMB...**



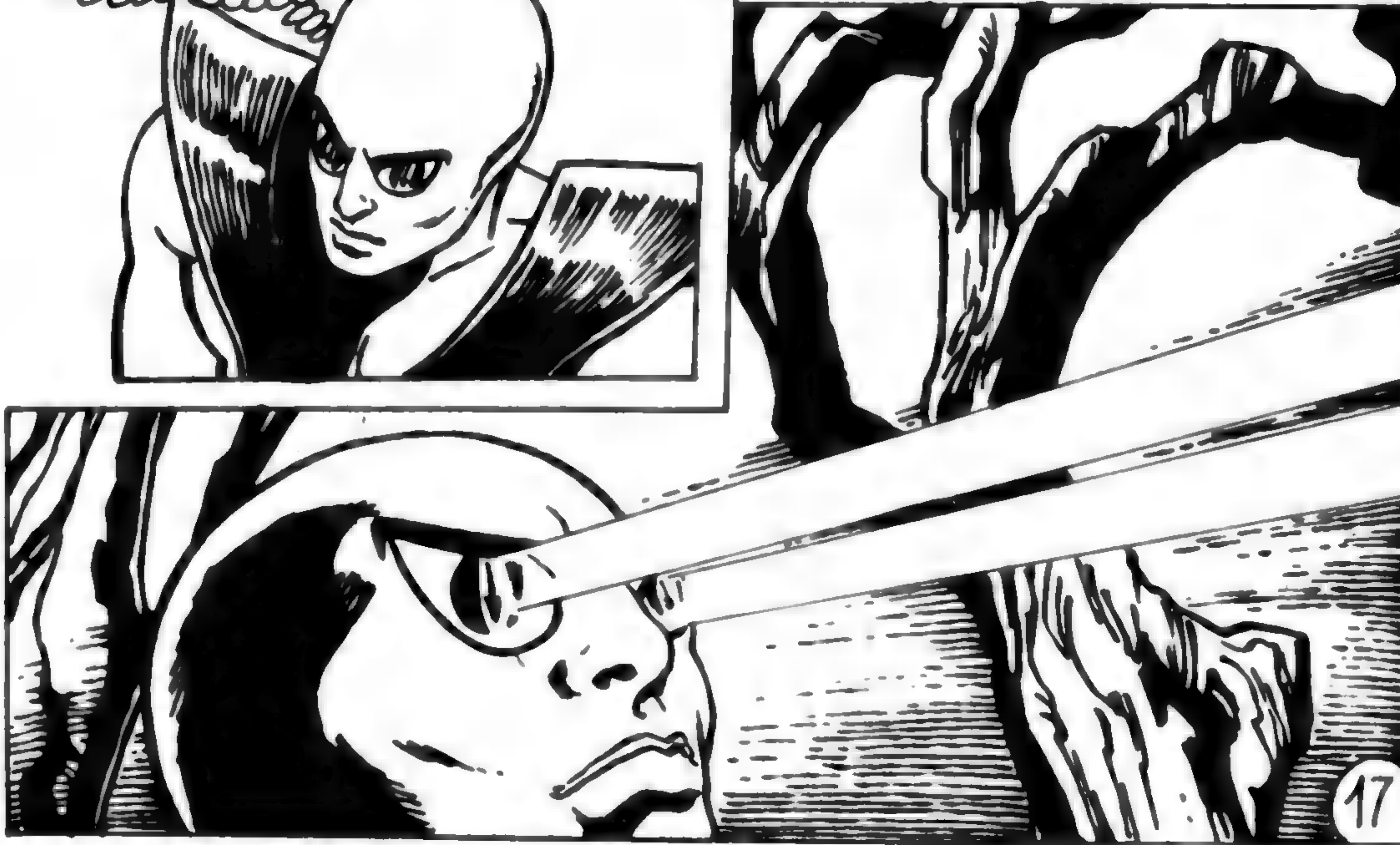








AUSSITÔT, LES YEUX DE L'AUTRE ÉMETTENT DEUX RAYONS..

















PEU APRÈS.

WAAH

TRA-AAK

UNE À UNE LES PIERRES DE L'ÉBOULIS  
ÉCLATENT, PULVÉRISÉES PAR LES  
RAYONS DE L'AUTRE...

WUUNK

TRAANK

SKAAK

21





EN EFFET...







IL VAUT MIEUX  
QUE JE TROUVE UN  
REFUGE VRAI-  
MENT INAC-  
CESSIBLE.

0000



UN ENDROIT OÙ SON  
REGARD NE PUISSE  
PAS PÉNÉTRER!

FANTAS-  
TIQUE!

QUELQUES MINUTES  
PLUS TARD.

(23)



VOILÀ UNE  
CACHETTE  
SÛRE !



MAIS LE MOUCHOIR DE JEAN VLAD  
TOMBE DE SA ROCHE À SON INSU...



UNE  
SOURCE ?



24







PENDANT CE TEMPS...



L'AUTRE A APERÇU LE MOUCHOIR  
DE SON ADVERSAIRE...

PAR LA  
GRANDE  
ÂME!



IL EST DONC BIEN  
ENTRÉ DANS  
CETTE GROTTE!



SORS,  
JEAN!



26







NON, UN MOMENT!



L'EX-JOURNALISTE S'EMPRE D'UN CAILLOU POINTU..



... ET COUPE LA PLUS GROSSE DES COURGES...

MAIS BIEN SÛR!



EN ÉVIDANT CETTE MOITIÉ DE COURGE ET EN LA REMPLISSANT D'EAU, J'AI UNE CHANCE DE M'EN SORTIR!







JEAN PART AVEC SON PRÉCIEUX CHARGEMENT...

UNE MINUTE ET JE SUIS À TOI !



29





AU CONTACT DE L'EAU, L'AUTRE SE TRANSFORME MALGRÉ  
LUI EN LA CRÉATURE QU'IL A VUE...



30





TONNERRE!



MAINTENANT,  
NOUS SOMMES  
VRAIMENT À  
ÉGALITÉ!



QUE VEUX-  
TU DIRE?



QUE PUPILLES  
MISES À PART,  
TU ME RESSEM-  
BLES PAR-  
FAITEMENT!



VOILÀ  
POURQUOI LA  
GRANDE ÂME  
M'A CONTRAINT  
À L'AFFRON-  
TER!

31

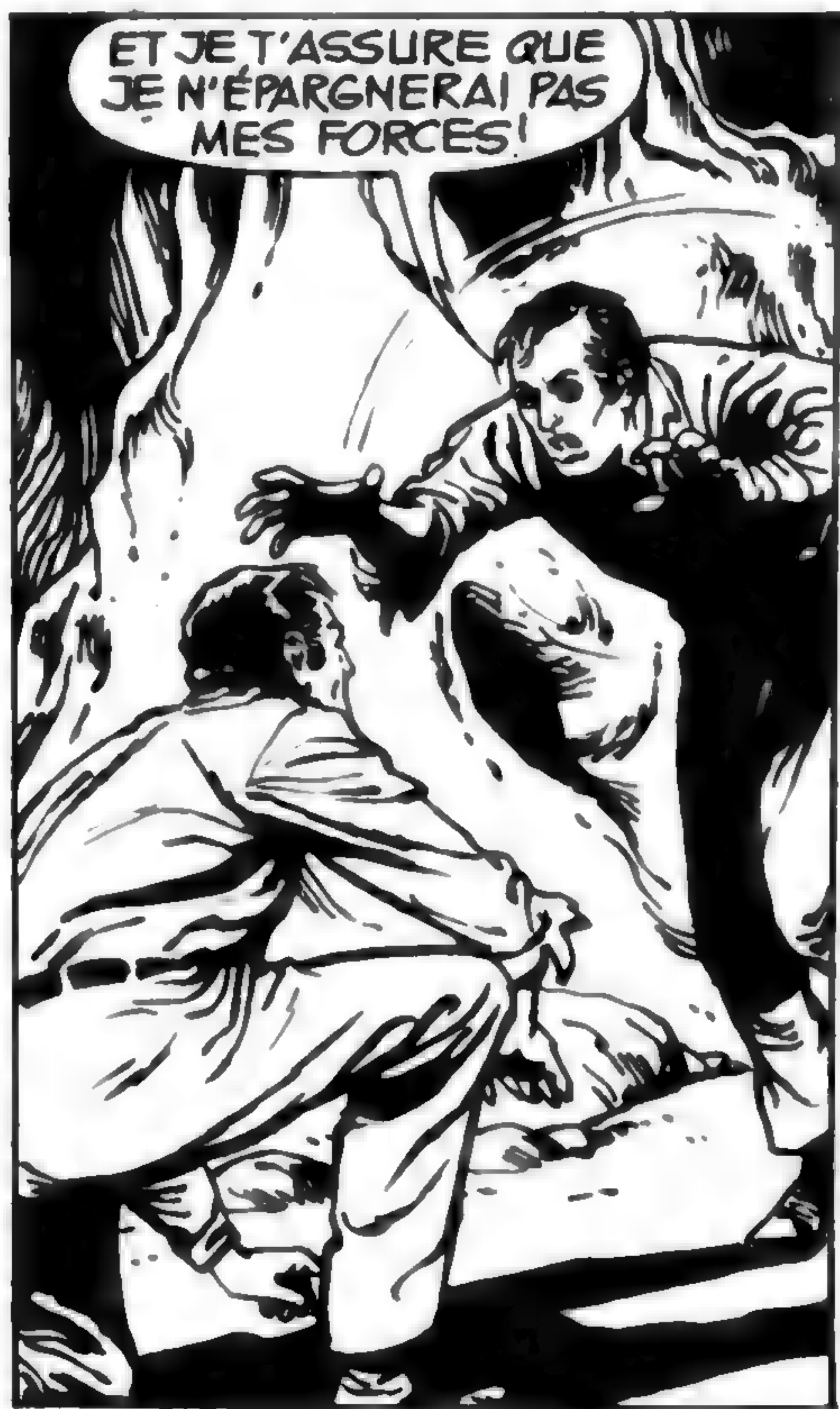


















L'AUTRE  
SAISIT UNE  
POIGNÉE  
DE SABLE...



... ET L'ENVOIE DANS LES YEUX  
DE SON RIVAL !.



... ET AVEC TOI LA STUPIDE  
HUMANITÉ DONT LE SORT  
DÉPEND DE TOI !



C'EST  
ENCORE  
À VOIR !



36









SERAIT-IL... ?



OUI... IL EST MORT !



J'AI VAINCU L'AUTRE...  
J'AI SAUVÉ LA TERRE !



MAIS JE BLAS-  
PHÈME... C'EST TOI  
QUI L'AS SAUVÉE,  
SEIGNEUR... TU AS  
VAINCU CETTE  
CRÉATURE  
DIABOLIQUE !



DANS LE CIEL, LÀ OÙ ÉTAIT APPARUE  
LA FLÈCHE, BRILLE MAINTENANT  
UNE CROIX...



LA CROIX DU DIEU EN QUI JEAN VLAD A TOU-  
JOURS EU CONFIANCE ET EN QUI IL A TOU-  
JOURS ESPÉRÉ...



ET MAINTENANT,  
JE T'EN PRIE, AIDE-MOI  
À TROUVER LA ROUTE DU  
RETOUR... AFIN QUE J'AP-  
PRENNE AU MONDE QU'IL  
N'A PLUS À CRAINDRE  
LA RUINE, LA PEUR  
ET LE CHAOS!





MAIS LA  
ROUTE QUI  
MÈNE À  
ALICE SPRINGS  
EST LONGUE:  
CENT CIN-  
QUANTE KILO-  
MÈTRES DE  
DÉSERT  
BRÛLANT...



... SOUS UN SOLEIL IMPLACABLE QUI ENLÈVE TOUTE ÉNERGIE...



JE N'Y ARRIVE-  
RAI JAMAIS!

JE N'EN  
PEUX  
PLUS!





MAIS JEAN N'EST PLUS QU'UN POINT  
DANS UNE IMMENSITÉ... UNE FRAGILE CRÉATU-  
RE QUI LITTE EN VAIN CONTRE UNE NATURE  
INHUMAINE...

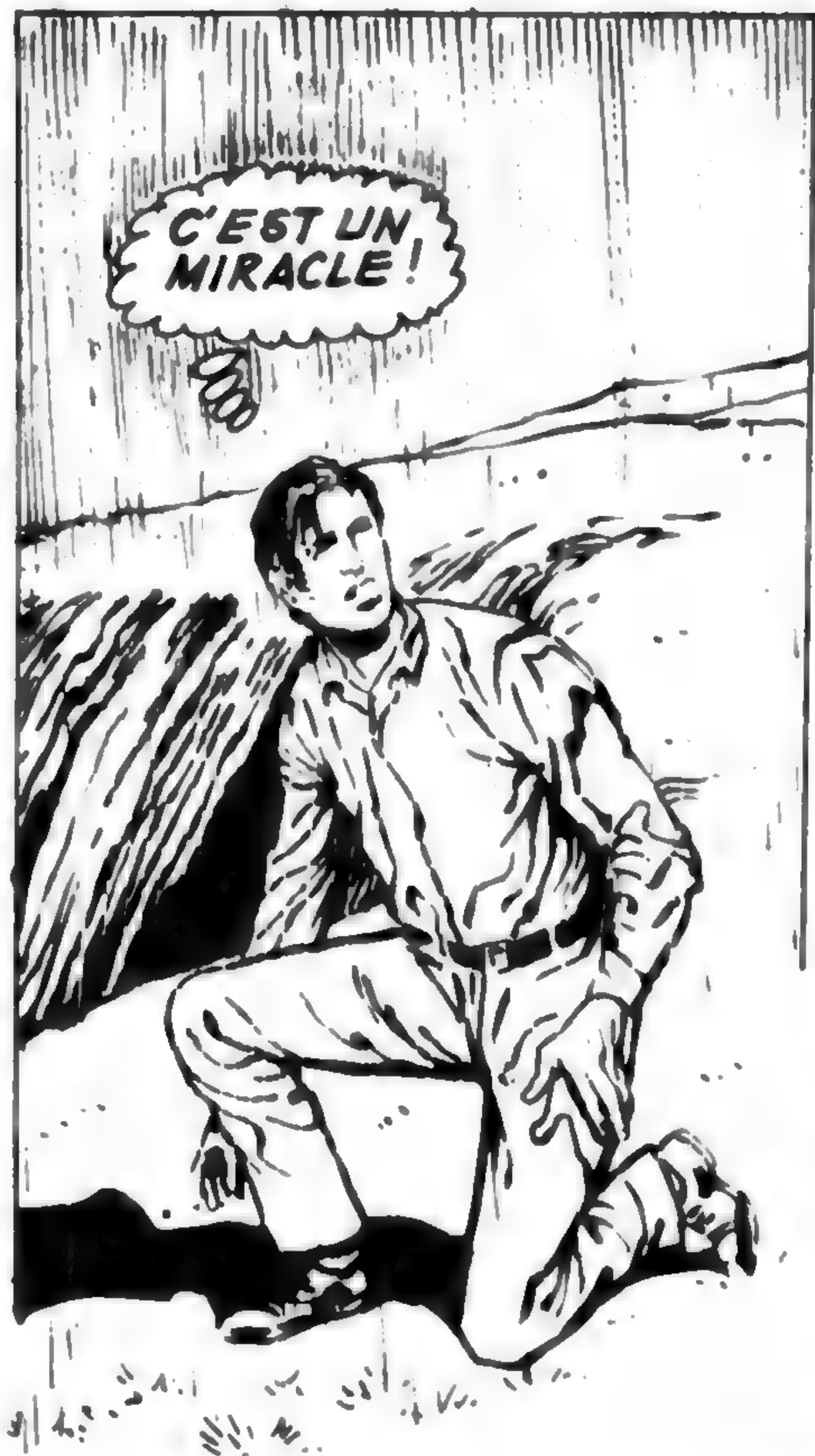




INHUMAINE,  
OUI, MAIS  
AUSSI PARFOIS  
AMICALE!















APRÈS PLUSIEURS ASSAULTS INUTILES, JEAN, COUVERT DE BOUE, ÉPUISÉ, PARVIENT ENFIN À VAINCRE L'OBS-TACLE...





ET IL REPREND SA ROUTE  
À TRAVERS DES VAPEURS  
SUFFOQUANTES, DE NOU-  
VEAUX DÉSERTS, DE NOU-  
VELLES SOLITUDES... ENFIN...

ALICE SPRINGS!



JE SUIS ARRIVÉ!  
JE SUIS SAUVE!



SOYEZ  
HEUREUX!  
RÉJOUIS-  
SEZ-VOUS!



EXULTEZ  
VOUS ÊTES TOUTS  
SAUVÉS DE LA  
RUINE, DE LA  
PEUR ET DU  
CHAOS!



46





JEAN EST FOU, OUI...  
MAIS FOU DE JOIE...







JE PEUX VOUS  
LE FAIRE VOIR,  
SI VOUS VOULEZ!  
IL EST À L'AYERS  
ROCK!

NON,  
NON!

VOUS NE ME  
CROYEZ PAS, N'EST-  
CE PAS? BIEN SÛR,  
POUR VOUS, QUI  
ÊTES LOIN DE TOUT,  
MES PAROLES  
N'ONT PAS DE  
SENS!

MAIS POUR LES  
AUTRES, CE NE SERA  
PAS PAREIL... À ADE-  
LAÏDE, À MELBOUR-  
NE, À SYDNEY, ILS  
ME COMPREN-  
DRONT!





UN PEU PLUS TARD...





FINI LES FUITES ÉPÉ-  
DUES AVEC LA POLICE  
SUR LES TALONS ET LES  
COURSES ÉPUI SANTES  
À LA RECHERCHE  
DE L'AUTRE !



CE QUI ME SEMBLAIT  
UN RÊVE, EST ENFIN  
DEVENU UNE  
RÉALITÉ !

UNE RÉALITÉ À LAQUELLE  
J'AI MOI-MÊME DE LA PEINE  
À M'HABITUER !



APRÈS UN JOUR ET DEUX NUITS DE VOYAGE...



ADÉLAÏDE !



...VOICI LA FIN DE LA GRANDE AVENTURE...

JE L'AI POURSUIVI À TRAVERS LA FRANCE, L'ITALIE, L'AUTRICHE, LA TCHÉCOSLOVAQUIE, LES ÉTATS-UNIS, LE CHILI...

JE L'AI CHERCHÉ DANS LES RUINES DE LA TOUR EIFFEL, DU LOUVRE, DU PONT DE BROOKLYN, DANS LES MINES ET SUR LES VOLCANS DES ANDES...

...ET JE L'AI ENFIN REJOINT SUR L'AYERS ROCK!









IL EST FOU.  
FOU À LIER!



53





ENCORE UNE QUESTION, SI TU LE VEUX BIEN!



QUEL ASPECT AVAIT DONC CET ADVERSAIRE IRREDUCTIBLE?



COMME IL S'AGISSAIT D'UN AUTRE MOI-MÊME, IL ÉTAIT IDENTIQUE À MOI.



MAIS AVEC UNE EXCEPTION : IL AVAIT LES PUPILLES EN FORME DE FLÈCHE!









MAIS C'EST VOUS  
QUI ÊTES FOUS!... VOUS  
ET TOUS CEUX QUI  
SONT COMME VOUS!







MAIS NOUS, NOUS N'AVONS AUCUN CRIME SUR LA CONSCIENCE!

POURQUOI? MOI, JE...



AH, MAIS OUI... POUR EUX, C'EST MOI LE RESPONSABLE DE TOUS LES CRIMES COMMIS PAR L'AUTRE!

EN RACONTANT ENCORE UNE FOIS L'HISTOIRE DE L'ÊTRE VENU SUR LA TERRE POUR SEMER LA RUINE LA PEUR ET LE CHAOS? NON CE N'EST PAS LA PEINE.

MAIS COMMENT POURRAIS-TU PROUVER LE CONTRAIRE, JEAN VLAD?





IL VAUT MIEUX TE TAIRE... TE RÉSIGNER, EN SACHANT QUE TU ES LE VAINQUEUR ET EN JOUANT LE RÔLE DU VAINCU !



VAINCU OU VAINQUEUR ?  
IL EST DIFFICILE DE LE DIRE, ET IL VAUT MIEUX QU'IL EN SOIT AINSI... CAR LE DESTIN DE CHAQUE HOMME, À LA FIN DE SA VIE, DOIT COÏNCIDER AVEC CELUI DE SON AUTRE SOI-MÊME !







# Le BdMag Exhumator

Bienvenue dans le temple de la  
bd et du magazine oublié !!

Au menu, De l'aventure, de l'exotisme, de la science-fiction, du mystère, du fantastique... Ce blog, vous l'aurez compris va essayer d'exhumer de nos caves et de nos greniers ces oeuvres oubliées. Le but n'est pas forcément de proposer des séries entières car numériser prend du temps, mais au moins vous faire (re)découvrir certains numéros. Je compte sur votre aide pour participer et proposer vos trouvailles !

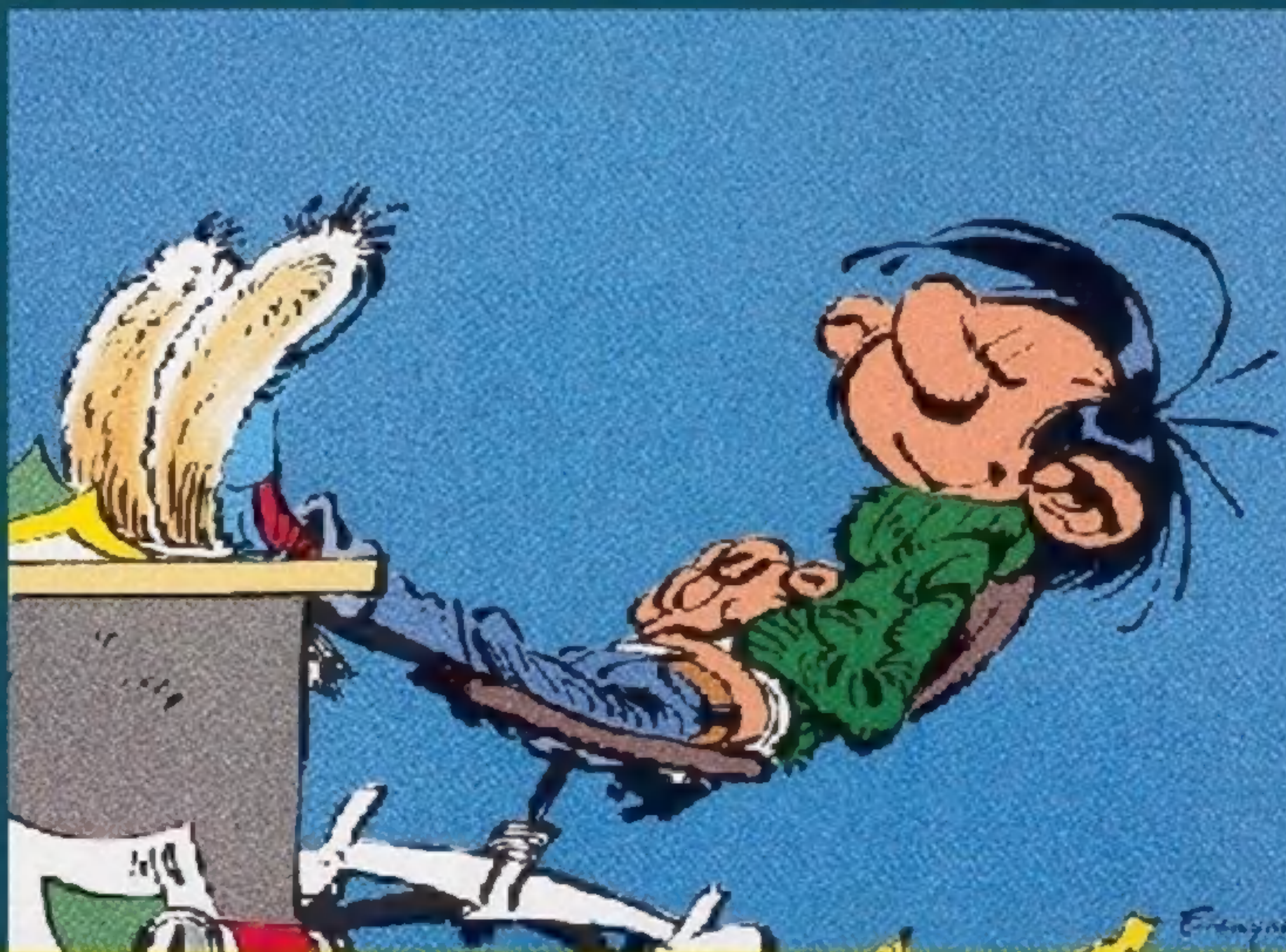
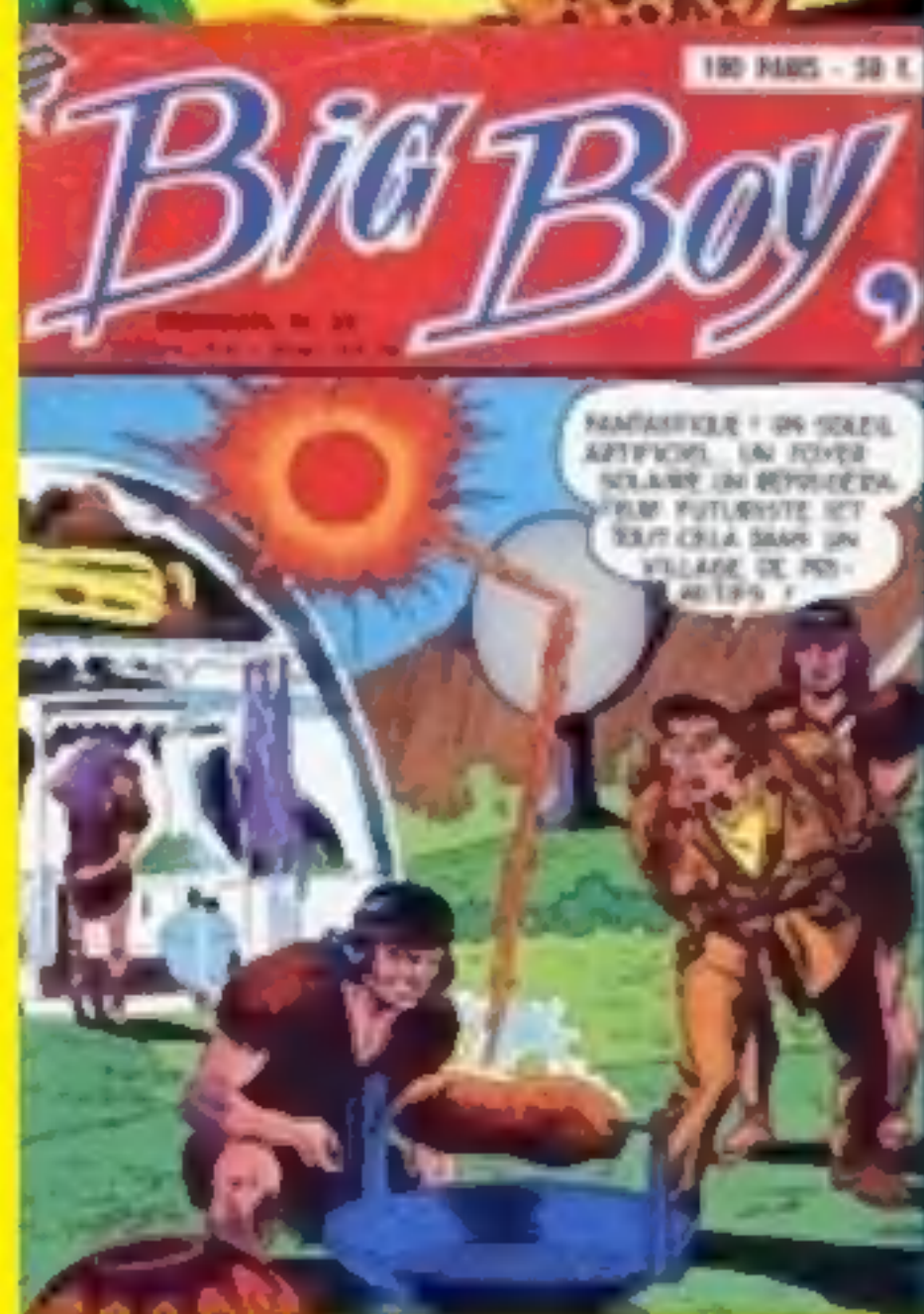
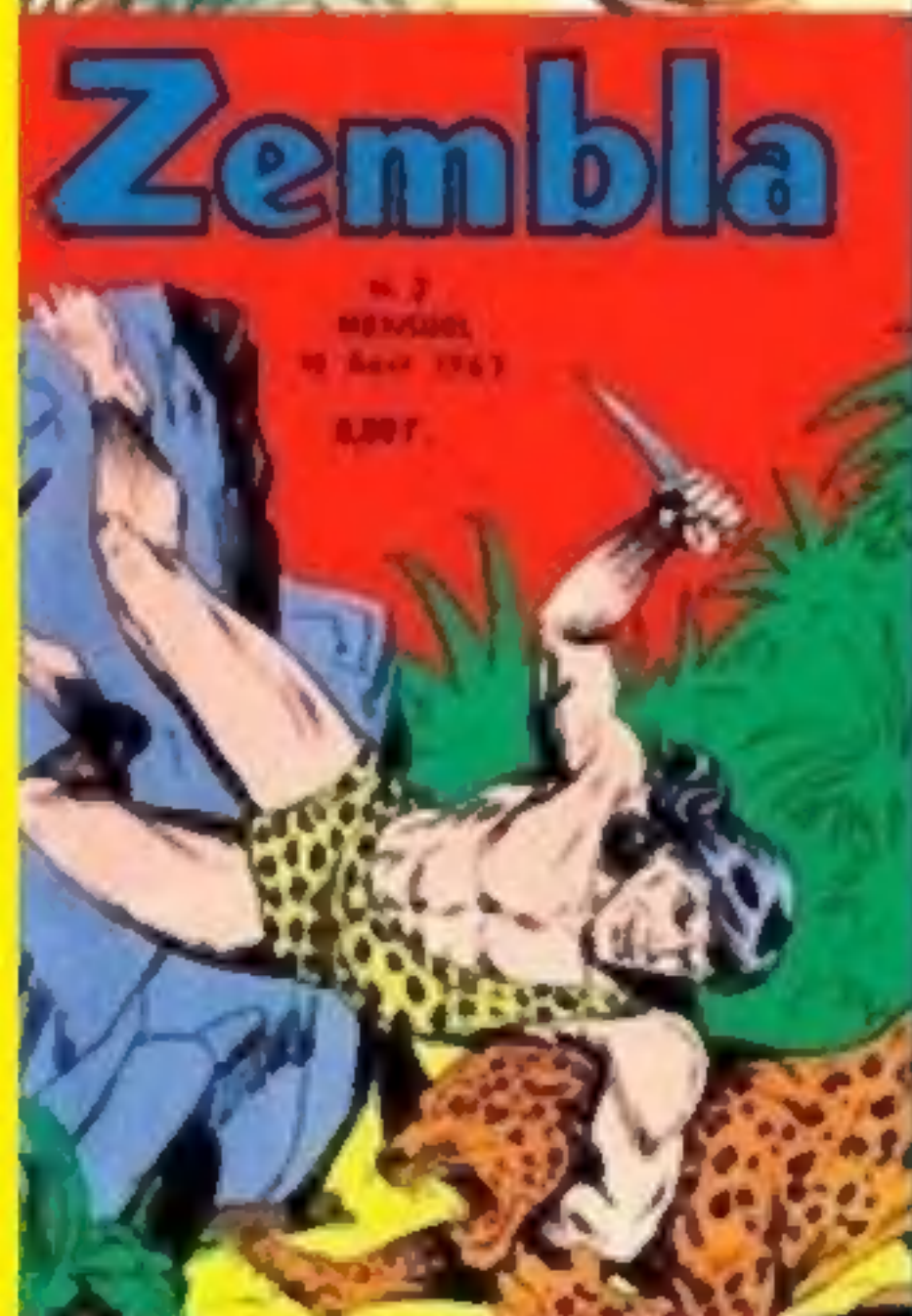
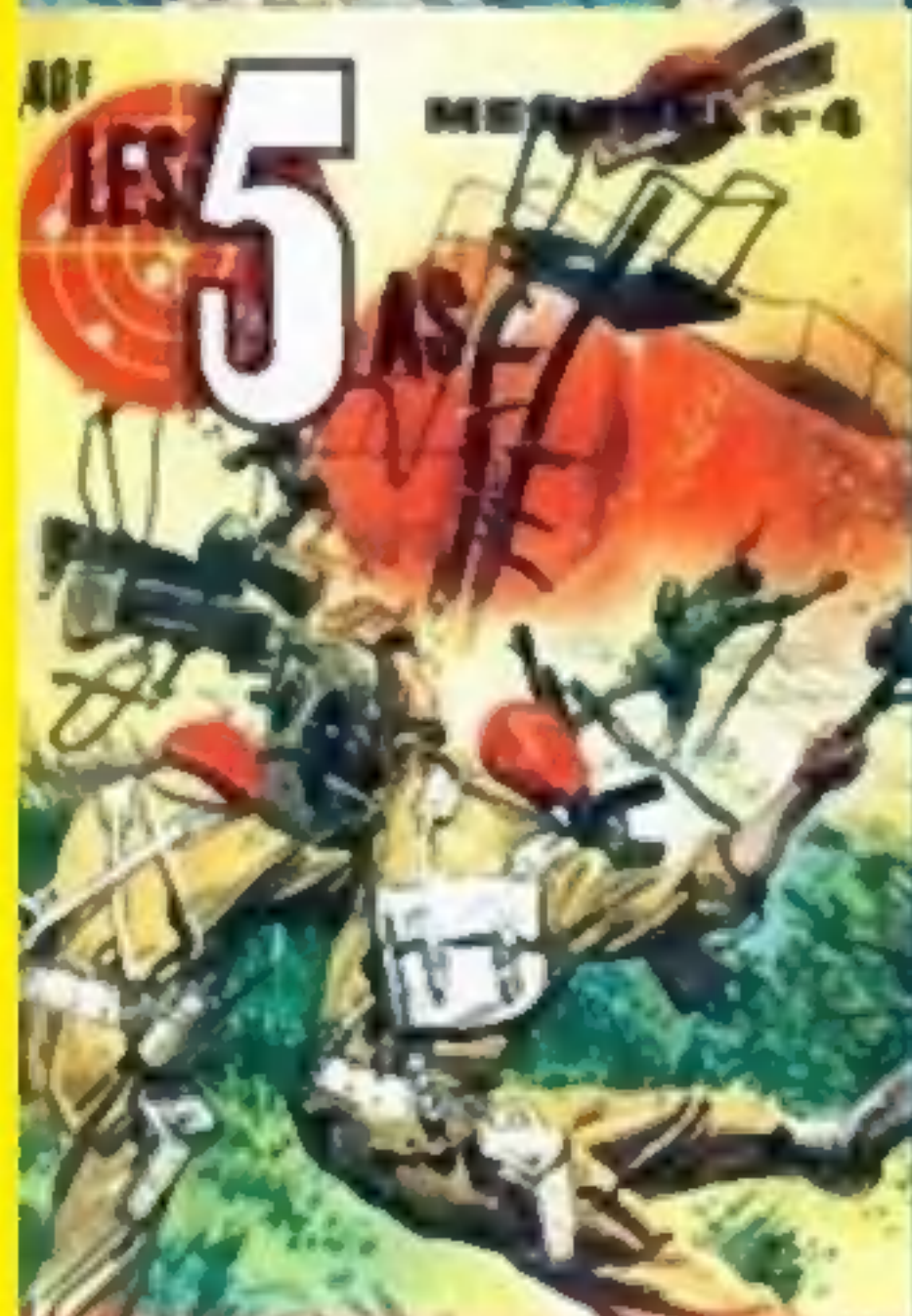
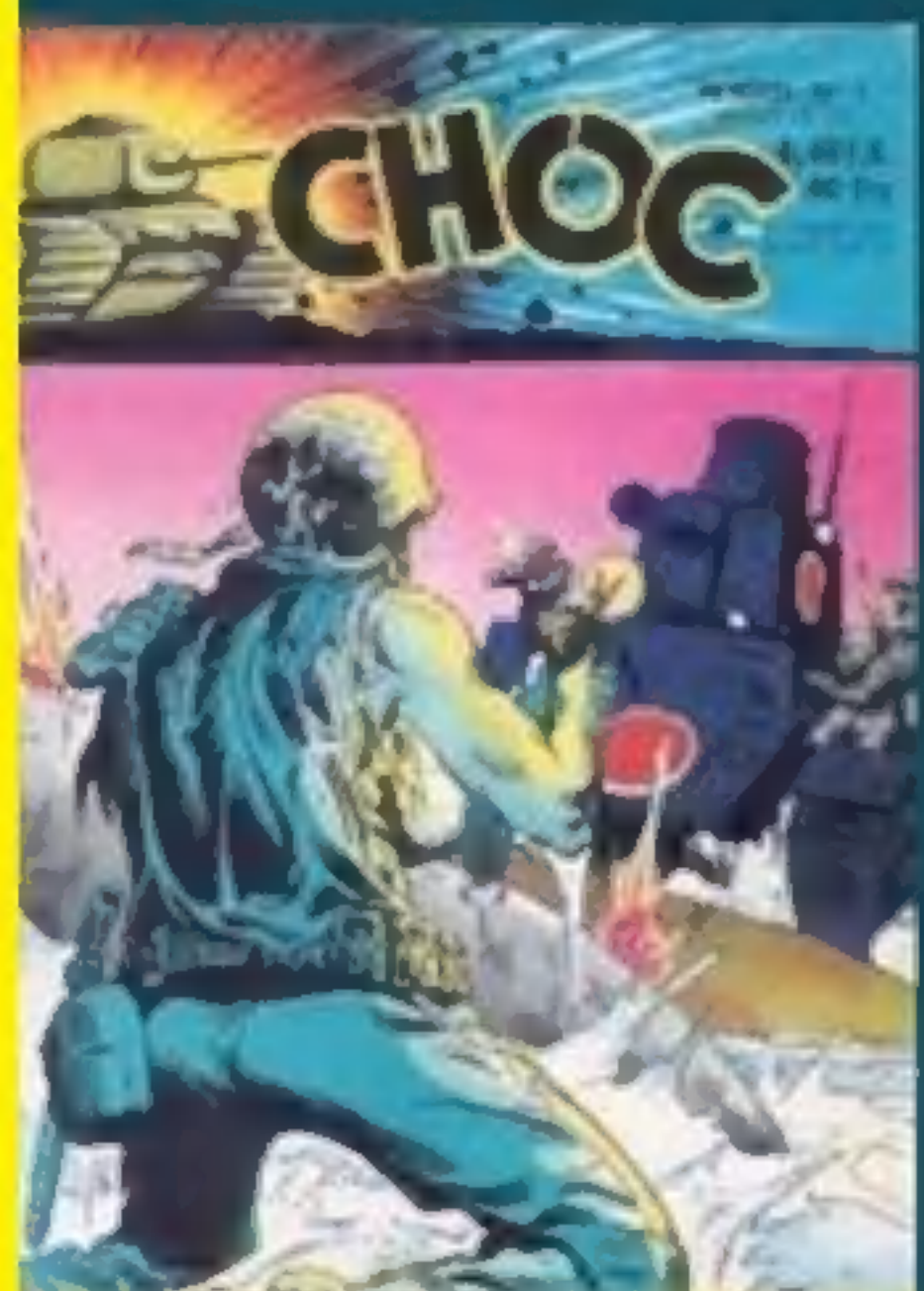
\_\_ La Team \_\_



Scanné et corrigé par

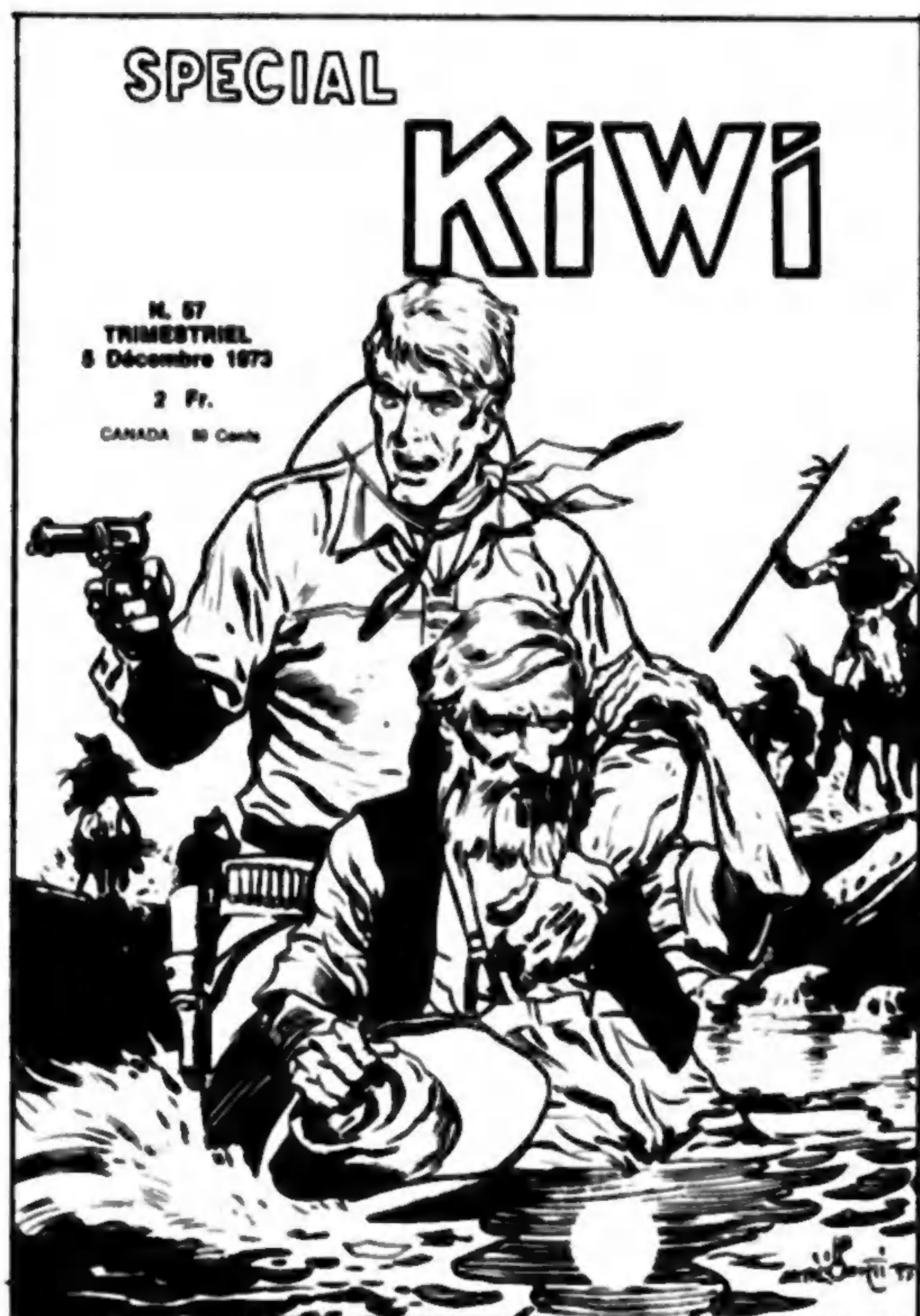
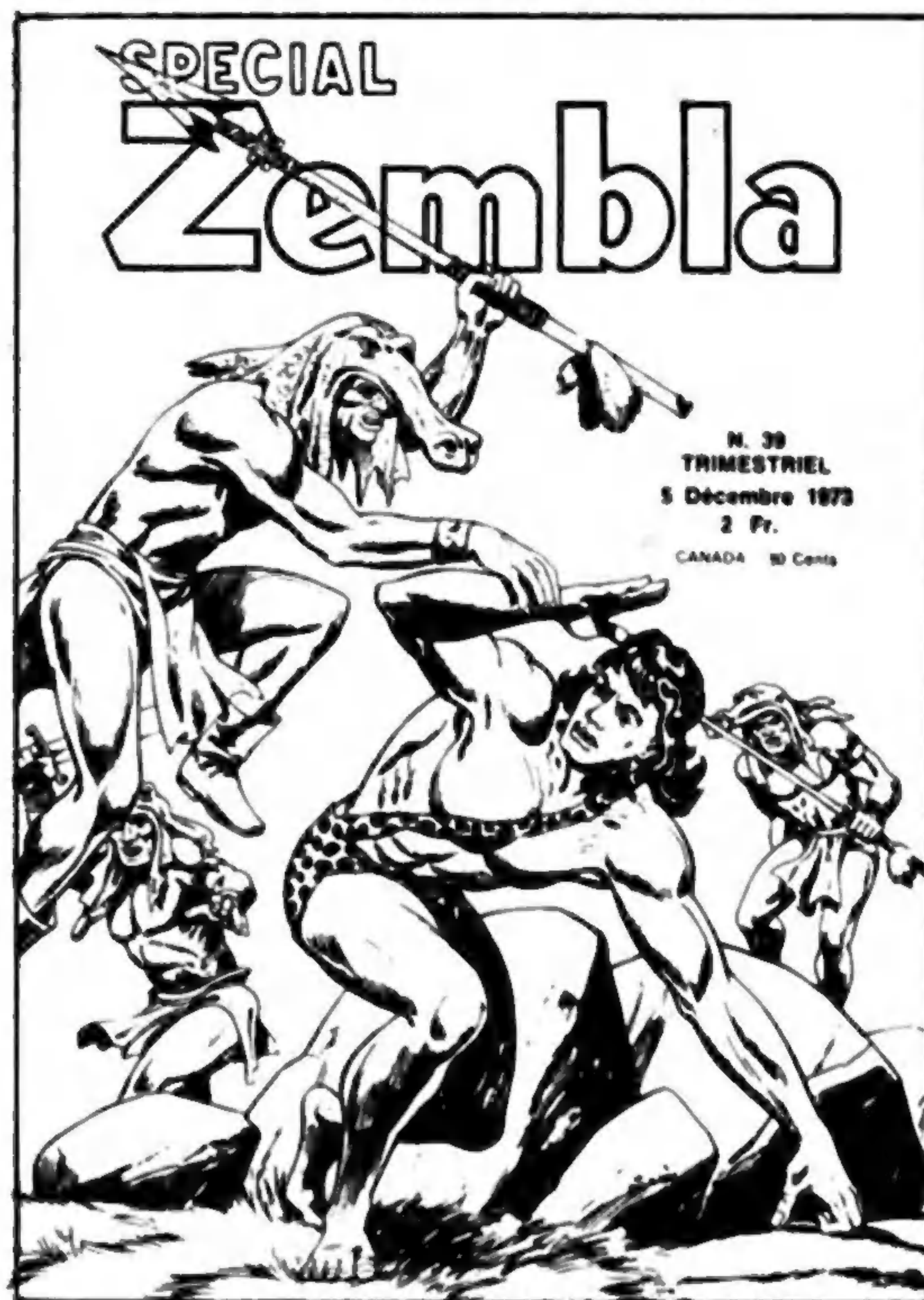
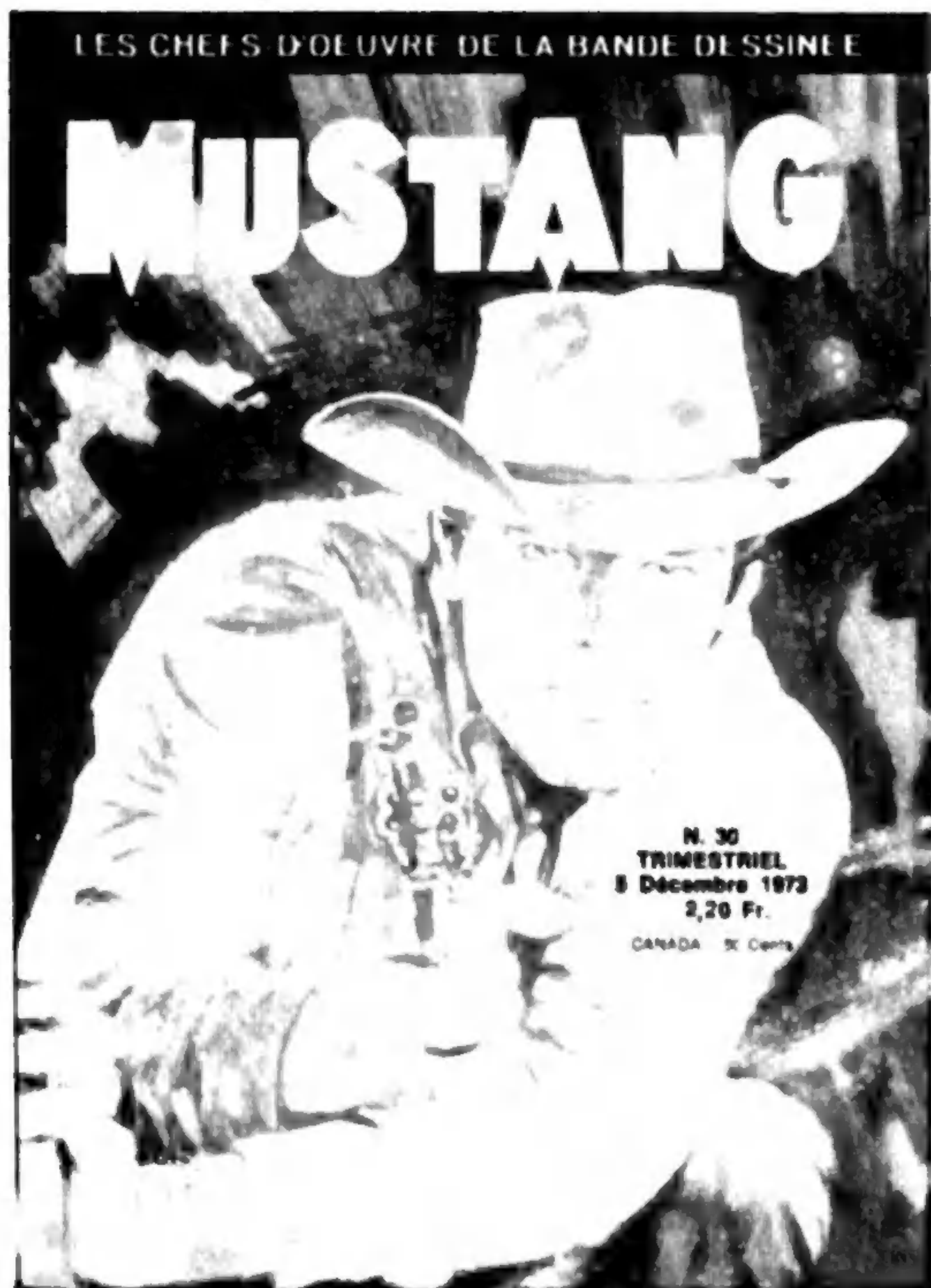
pjp 1961

Ne pas déranger, je bosse



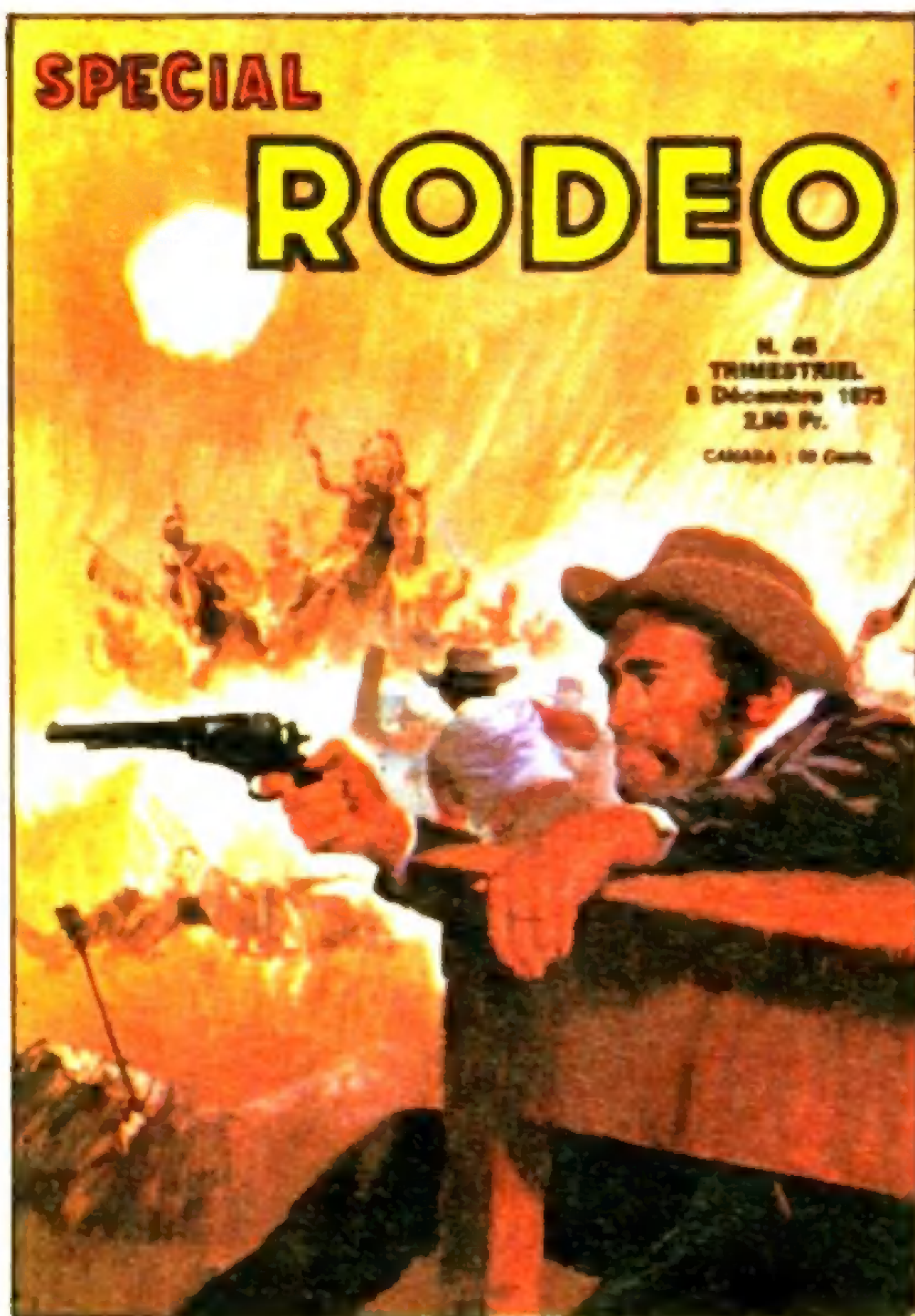


**TROIS FORMIDABLES SPÉCIAUX DE L'AVENTURE !**



**ET UN GEANT DU RIRE TOUT EN COULEURS !**





## PEDRO et DOC

deux frères ennemis  
mais une équipe  
imbattable  
qui a du punch et  
de l'humour à revendre !  
Une grande aventure  
policière

**Tirez à Vue !**

Le premier volume  
s'est arraché !  
Ne manquez pas  
la rencontre historique  
**entre GALACTUS  
le SURFER D'ARGENT**  
et les  
**FANTASTIQUES !**  
Un album géant !

